

LISTE DES SÉLECTIONNÉS

Perpignan 1980.

JOUEURS DOUBLETTES		COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
01	CETROP Robert GLAUDON Jean-Pierre	AIN	LLONETON François
02	MANON Jean Michel POIRRIER Joël	AISNE	Champion de France 1979 VALISSANT Dominique DUFRENE Francis
03	POMARES Georges BARTOLLETTI Clément	ALLIER	FAZZINO Christian
04	GINIER Claude PELLOUX Alain	ALPES Hte PROVENCE	ANGELVIN André
05	LORENZELLI Jules JOURDAN Guy	HAUTES ALPES	REYNOUARD Jean
06	BALLESTER Joseph CARLIN Jean Louis	ALPES MARITIMES	AQUILINO Dominique
07	MOULIN Roland PRANEUF Gérard	ARDECHE	COINDET Christian
08	CREGNIOT Robert SANCHEZ Bénito	ARDENNES	GIRARDI Roland
09	CLAUDI François PARA Jacques	ARIEGE	ROUZAUD Henri
10	GONZALES Louis MAYBEL Michel	AUBE	LATTRUFFE Jean-Pierre
11	MIRABET Jean Pierre VIE Serge	AUDE	LEBRUN Claude
12	BAUER Florian BAUER Maurice	AVEYRON	LAFON Michel
13	ROURE Charles VILLIEM Jean	BOUCHES DU RHONE	MAUREL Maurice
14	GIMELLI Jean Pierre LEBRETON Dominique	CALVADOS	LAKDAR Daniel
15	COULON Michel ROBERT Jean Paul	CANTAL	MICHALET Philippe
16	RULLAUD Patrick MASSELOT Christian	CHARENTE	MENTION Philippe
17	LANNEAU Joël REINHARD Ferdinand	CHARENTE MARITIME	ILLANA Gérard
18	SALIGNAT Henri MALKIEWICS Christian	CHER	JULVE Christian
19	non communiqué non communiqué	CORREZE	non communiqué
20 a	BOCOGNANO Ignace GIACOMONI Jean	CORSE SUD	CESARI Noël

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite)

JOUEURS DOUBLETTES		COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
20 b	DOMINICI Georges MATTEI Marius	HAUTE CORSE	FRANCESCHINI Raymond
21	MISSET Gilbert SANNIER Roland	COTE D' OR	BESSON Jean Michel
22	BERTHELOT Didier BOTELLA Henri	COTES DU NORD	CAPITAIN Gildas
23	MARTINIE Jean Claude GLOMOT Marcel	CREUSE	VELUT Daniel
24	GARRIGUE Francis BENOIST Eric	DORDOGNE	MODESTE Fiorvita
25	LOCATELLI Jean DEQUAIRE Jean Louis	DOUBS	GERUM Pierre
26	HEBRARD Claude DURAND Jean Claude	DROME	PERRIER Joël
27	NOYE Bernard LETORT Fabrice	EURE	FOSSEY Jean Jacques
28	MORONVALLE Joël LESREL Alain	EURE ET LOIRE	THIL Jacques
29	CRENN Robert VIVES Jean Pierre	FINISTERE	FLOCH Maurice
30	KORIZAN Joseph BACZA Edmond	GARD	HEBRARD Gil
31	DAM François LAFONT Bruno	HAUTE GARONNE	ROQUES Christian
32	ABADIE Maurice PERIN André	GERS	DARTIGUES Michel
33 a	AGUILAR Henri BENSACQ Gérard	GIRONDE	MIRANDE Eric
33 b	WIDEMAN Georges REGOUFFRE Guy	GIRONDE	Champions de France 1979
34	DOMENECH Raymond ALLIES Jean Marie	HERAULT	ATHES Claude
35	MILLES Roger COUNY Bernard	ILE ET VILAINE	THOMAS Benoit
36	BOISTARD Yves BERROYER Jean Bernard	INDRE	ALFONSO Freddy
37	AZRA Gérard MIHOUBI Thierry	INDRE ET LOIRE	PORCHER Claudy
38	FERNANDEZ Jean Claude FRACKOWIAK Henri	ISERE	CASULA Marc

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite)

Perpignan 1980

JOUEURS DOUBLETTES		COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
39	PETIT Pascal GEORGES André	JURA	JAVOUREZ Bernard
40	SENJEAN Eric DELACALLE Michel	LANDES	HENON Michel
41	LAUVERJAT Gérard CHESNEAU Jean Claude	LOIR ET CHER	MAILLET Rémi
42	AJAX René GROBOIS Pierre	LOIRE	SCHNEIDER Bruno
43	GRASSET Albert SABATIER René	HAUTE LOIRE	PAYS Robert
44	OLMOS Christian OLMOS Jean François	LOIRE ATLANTIQUE	BINET Thierry
45	CERDAN Manuel GRANDIN Jean Michel	LOIRET	GONZALES Claude
46	ROUBERTIES Michel HUGON Serge	LOT	RABASSA Joseph
47	CUESTA Daniel DUTHU Henri	LOT ET GARONNE	CASSANT Jean-Pierre
48	VIDAL Bernard DIDES Jacky	LOZERE	FABRE Jean
49	GOURAUD Thierry ELOUET François	MAINE ET LOIRE	GEINDREAU Rémy
50	PIETRAS Joseph BOUSQUAINAUD Daniel	MANCHE	VASSELIN Bernard
51	KOZAK Didier COCHET Gérard	MARNE	HUSSENET Bernard
53	RIOT Yves BARREAU J. Pierre	MAYENNE	FRAUDIN Bernard
54	LHOTTE Alain CUNAT Jean Michel	MEURTHE ET MOSELLE	POREN Raymond
56	LE GOUARIGUER Pierre LE GOFF Marc	MORBIHAN	POHIN Alain
57	non communiqué non communiqué	MOSELLE	non communiqué
58	PINGON Roland BARROS Emmanuel	NIEVRE	POEUF Jean Luc
59	COLONA Antoine FRANCOIS Jean Marie	NORD	JOLY Roger
60	CAMPS Jean Pierre CARRIERE Pierre	OISE	DE SAN MATEO Michel

LISTE des SELECTIONNES (suite)

Espagne 1980

JOUEURS DOUBLETTES		COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
61	CHEDHOMME Jean Luc FORTIN Christian	ORNE	RIBERO Modeste
62	BARRAS Francis STOPIN Michel	PAS de CALAIS	TESTAS Jean Luc
63	GONZALES Jean Claude OLSZAK André	PUY de DOME	BROUD Dominique
64	PAOLACCI Jean Claude BEN MERGUI Elie	PYRENEES ATLANTIQUES	PAOLACCI Bernard
65	VILLACAMPA Daniel LI Jean Pierre	HAUTES PYRENEES	BALAGNA Pierre
66 a	ESTEVE Jean Pierre GRUSTAN Elie	PYRENEES ORIENTALES	MARTY Jacques
66 b	BAILLS Claude GIRONES Henri	PYRENEES ORIENTALES (Organisateur)	ASPAR Jean
67	ESTEBAN Antoine ESTEBAN Emmanuel	BAS RHIN	MAURER Alain
68	PORTAL Louis PORTAL Adrien	HAUT RHIN	LANARI Mario
69	ODDOUX Max LOPEZ Roger	RHONE	VILLAGRASSA Antoine
70	JEANMOUGIN Gérard BAU Mario	HAUTE - SAONE	BIASOLI Pascal
71	JUVENETON René FIGAROLI Gérard	SAONE ET LOIRE	MORET Fabien
72	DA SILVA Gilles CHEVALIER Daniel	SARTHE	MEUCHE Jean
73	non communiqué non communiqué	SAVOIE	non communiqué
74	ANNOUILLES Louis GUILLIN Gérard	HAUTE SAVOIE	PERRET Michel
75	FOYOT Marc STEFANI Antoine	PARIS	WATIEZ Jean Pierre
76	ASSEZAT Fernand SALIOT Michel	SEINE MARITIME	BONNET Alain
77	GALOFRE André GAILLARD Gilles	SEINE ET MARNE	STOHR William
78	AVIT Bernard LECRONC Bruno	YVELINES	CESARINI Jean
79	CHENE Yvon LE POULICHER Yannick	DEUX SEVRES	GADSAUD Jean François

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite) Perpignan 1980

JOUEURS DOUBLETTES		COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
80	DECLE Richard GERMAIN Bertrand	SOMME	JAN Jacky
81	CALVEL Christian PLAZZAS Felicieno	TARN	ALMERAS Jean Marie
82	CARRARA Gérard ROUX Michel	TARN ET GARONNE	LARROQUE Louis
83	MARIN Claude LEVAVASSEUR Robert	VAR	COULOMB René
84	UHLMAN Jean MORALDO Fernand	VAUCLUSE	LACAS André
85	RENAULT Yves CHARGEDAVOINE Jacky	VENDEE	BROSSEAU Michel
86	RUSIEWIEZ Christian PEROCHON Jean Michel	VIENNE	DOUSSON Lilian
87	VIRY Gérard SANTENAC François	HAUTE VIENNE	BARRET Patrick
88	PAULUS Philippe ANCEL Dominique	VOSGES	PAPELIER Jean Marie
89	BRUNIN Christian SERRE Francis	YONNE	NOEL Dominique
91	MORALES Robert ALBARET José	ESSONNE	LEREST Guenole
92	NERVOSI Vincent MUDJEREDIAN Charles	HAUTS DE SEINE	ZETTER Daniel
93	RIZO Daniel LEBEAU Robert	SEINE SAINT DENIS	TOURNAY Gérard
94	MARCHENOIR Patrick VAISSIER Maurice	VAL DE MARNE	LABAT Patrick
95	ROBERT Michel CHERAIRI Aïssa	VAL D'OISE	BERMOND Alexandre
971	FRANCILLETTE Arnold FRUTOS Marcel	GUADELOUPE	non communiqué
972	FORTAS Eugène PALIN Edward	MARTINIQUE	SINCEAU Edouard
974	LEE SONG YIN Bernard CLORATE Christian	RÉUNION	non communiqué
	GIRARDON Robert WEBER Albert	FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE	PANTALEO Richard
	BARSINAS Matuwotohétia PAEPETAATA Tavahia	POLYNÉSIE	BOUGUES Gérard

Claude Baills :

"Ce sera mon 28^e..."

L a l'œil du « titi » parisien, pétillant comme un bon champagne, la verve débordante de brio et de fantaisie chère aux gens du Midi, le verbe un peu magique, truculent, imagé, coloré de celui qui parle volontiers de ce qu'il aime, vous obligeant à ouvrir yeux et oreilles « grand comme ça ». Comme si vous étiez au ciné.

Il n'est ni sorcier, ni fanfaron, juste un peu fier, un peu espiègle aussi, malin, gagneur, intelligent...

Il est Claude Baills, un pétanqueur hors du commun que toute la France de « la petite boule » connaît bien...

Son palmarès ?... Inutile de chercher mieux dans tout l'hexagone.

Vous ne trouveriez pas l'équivalent.

Ecoutez un peu : vingt-huit participations aux divers championnats de France (pétanque et jeu provençal), deux titres de champion de France (Agen en 1966 et Paris en 67) avec les « Naudo » ; finaliste en doublette à Cannes, en 1972, avec Jean Naudo... Toujours avec Jean et Gérard Naudo, il est finaliste en triplette à Perpignan en 1976 ; en fouillant dans une mémoire pleine de merveilleux souvenirs, Claude se souvient encore d'une finale nationale corporative jouée à Paris, en 70, avec ses amis Georges Sabireau et Casenobes...

Des titres, en voilà encore... Quatre fois champion du Roussillon en doublette, une fois en tête-à-tête, cinq fois vainqueur des Emblèmes, deux fois vainqueur du Provençal en doublette et plusieurs fois en triplette...

Là, la mémoire de Claude fait tout à coup et pour arrêter cette impressionnante liste, il dira : « J'ai eu l'honneur et le plaisir de représenter le Roussillon dans toutes les disciplines »...

Oui, mieux que Claude Baills, pouvait donc nous parler du « National » doublette et de la coupe de France tête-à-tête que Perpignan abritera le week-end prochain ?

x x x

En triplette à Poitiers, ça n'a pas marché très fort ?

Il faisait un temps affreux. Ce n'était pas pour nous... et puis on est tombé sur des bons ».

— Quelle est la meilleure équipe dans laquelle tu as évolué ?

Aucune hésitation...

« Les Naudo »...

— Le divorce Baills-Naudo... on l'a regretté dans les milieux de la pétanque. Et toi ?

— Oui et... non ! Oui parce qu'avec eux c'était la dimension au-dessus. J'ai tout appris... Non, parce que c'était une affaire de caractère... ».

— Tu joues avec quoi comme boules ?

« 73 de diamètre, 695 grammes. Quelquefois 74/700 ».

— Les meilleurs joueurs que tu aies rencontrés ?

« Bébert de Cagnes, Marigot et François Gouges ».

— Comment va la forme actuellement ?

« Excellente... Depuis deux ans, très bonne même ».

— Quand tu manques une boule facile, que ressens-tu ?

« Un bon joueur « lève quand même la tête » après un loupé... Ça arrive à tout le monde. Tiens, à Poitiers Marco et Marigot (c'est ce qu'il y a de mieux en France actuellement) ont fait quatre « trous » dans une mène capitale... ».

Claude a l'air de tenir beaucoup au « port de la tête » d'un joueur... Il semblerait, d'après lui, que celui qui la baisse ne supporte pas « l'atmosphère », cette « atmosphère » que certains joueurs sont capables de faire planer sur les grosses parties, ajoute-t-il en souriant.

— Comment seront ces championnats de France de Perpignan ?

« Ce sera dur en doublette. Et d'un excellent niveau ».

— Des favoris ?

« Foyot-Stefani (Paris), Lebeau-Rizo (Paris), Balester-Carlin (Var), Regouffre-Wideman (Gironde) en doublette. Fazzino (Allier), super-favori en tête-à-tête, et une bonne chance pour Jacques Marty (Perpignan) ».

— De bons souvenirs, il ne doit pas t'en manquer ?

« Mon meilleur : le championnat de France 66 à Agen. Nous étions tout nouveaux... Et puis celui de Paris l'année suivante. Là, nous étions connus... et nous gagnions encore... ».

Mirabet-Vié, de Limoux, tu connais ?

« C'est une bonne doublette. Sérieuse ».

— Quelle est la qualité numéro 1 d'un joueur de pétanque ?

« Le calme, en dehors des qualités d'adresse bien sûr. Le « gros calme », souligne-t-il.

— Tu aimes le rugby... Quel sont, selon toi, le meilleur attaquant de ces dix dernières années... et le meilleur avant ?

Aucune hésitation là encore... « Jo Maso et Alain Paco ».

— Qu'est-ce que tu comptes faire le week-end prochain au

cours de ces championnats de France de Perpignan ?

« Si je suis dans un bon jour, on « peut s'en sortir ».

Il en connaît pas mal de bons jours l'ami Claude en ce moment. Accordons-lui donc pleine et entière confiance.

Avant de nous quitter, il nous glissa un mot pour son coéquipier du « National » perpignanais : « J'ai pour le championnat de dimanche un très bon partenaire... Henri Girones, trois fois champion de France « corpo », précis, appliqué, tu peux le dire ».

Voilà, c'est dit...

J. M.



● Un bon joueur « lève quand même la tête »...

(Photo Amado Jover « L'Indépendant »).

Le tirage au sort

PERPIGNAN. — Hier soir, en son siège, dans la fièvre des grandes veillées, le comité organisateur a procédé au tirage au sort des poules (première phase) des championnats de France de pétanque doublette et coupe de France tête à tête. Voici ci-dessous la composition des poules et l'ordre des premières rencontres qui se dérouleront samedi 5 juillet à 8 heures, sur les cadres habilement tracés au square Bir-Hakeim :

● DOUBLETTES

POULE 1 — Chene (Deux-Sèvres) - Lauberjat (Loir-et-Cher); Colona (Nord) - Milles (Ille-et-Vilaine)

POULE 2 — Moulin (Ardèche) - Foyot (Paris) ; Claudi (Ariège) - Girardon (F.F.A.)

POULE 3 — Francilette (Guadeloupe) - Moralès (Essonne) ; Martinie (Creuse) - Salignat (Cher)

POULE 4 — Roure (Bouches-du-Rhône) - Jeanmougin (Haute-Saône), Cabrol (Moselle), Le Guariguier (Morbihan).

POULE 5 : Ballester (Alpes-Maritimes) ; Dominici (Haute-Corse) ; Assezat (Seine-Maritime) - Grasset (Haute-Loire)

POULE 6 — Lee Song Yin (Réunion) - Gonzales (Aube) ; Carrara (Tarn-et-Garonne) - Pingon (Nièvre)

POULE 7 — Anouilles (Haute-Savoie) - Rizo (Seine-St-Denis) ; Abadie (Gers) - Esteban (Bas-Rhin)

POULE 8 — Uhlman (Vaucluse) - Marchenoir (Val-de-Marne) ; Chedomme (Orne) - Juveneton (Saône-et-Loire)

POULE 9 — Olmos (Loire-Atlantique) - Galofre (Seine-et-Marne) ; Calvel (Tarn) - Wideman (Gironde)

POULE 10 — Rusiewiez (Vienne) - Cregniot (Ardennes) ; Gimelli (Calvados) - Garrigue (Dordogne)

POULE 11 — Marin (Var) - Estève (Pyr.-Or.) ; Barras (Pas-de-Calais) - Moronvalle (Eure-et-Loire)

POULE 12 — Fernandez (Isère) - Kosak (Marne) ; Moye (Eure) - Senjean (Landes)

POULE 13 — Ajax (Loire) - Nervosi (Haut-de-Seine) ; L'Hotte (Meurthe-et-Moselle) - Crenin (Finistère)

POULE 14 — Cetaop (Ain) - Rober (Val-d'Oise) ; Rouberties (Lot) - Pomarès (Allier)

POULE 15 — Simonatto (Savoie) - Baills (Pyr. Or.) ; Manon (Aisne) - Berthelot (Côte-du-Nord)

POULE 16 — Oddoux (Rhône) - Petit (Jura) ; Da Silva (Sarthe) - Aguilar (Gironde)

POULE 17 — Lorenzelli (Hautes-Alpes) - Domenech (Hérault) ; Villacampa (Hautes-Pyrénées) - Paolacci (Pyrénées-Atlantiques)

POULE 18 — Renault (Vendée) - Azra (Indre-et-Loire) ; Camps (Oise) - Riot (Mayenne)

POULE 19 — Laneau (Charentes-Maritimes) - Avit (Yvelines) ; Viry (Haute-Vienne) - Boistard (Indre)

POULE 20 — Fortas (Martinique) - Cerdan (Loiret) ; Pietras (Manche) - Coulon (Cantal)

POULE 21 — Ginier (Alpes Haute-Provence) - Mirabet (Aude) ; Dam (Hte-Garonne) - Cuesta (Lot-et-Garonne)

POULE 22 — Hebrard (Drôme) - Vidal (Lozère) ; Delgouet (Corrèze) - Misset (Côte-d'Or)

POULE 23 — Rullaud (Charente) - Locatelli (Doubs) ; Declé (Saône) - Brunin (Yonne)

POULE 24 — Gouraud (Maine-et-Loire) - Bocognand (Corse Sud) ; Bauer (Aveyron) - Portau (Haut-Rhin)

POULE 25 — Barsinas (Polynésie) - Korizan (Gard) ; Paulus (Vosges) - Gonzalès (Puy-de-Dôme)

● TETE A TETE

POULE 1 — Papelier (Seine-Maritime) - Villagrassa (Rhône) ; Zetter (Hauts-de-Seine) - Pœuf (Nièvre)

POULE 2 — Jan (Saône) - Perret (Haute-Savoie) ; Mabat (Val-de-Marne) - Thomas (Ille-et-Vilaine)

POULE 3 — Adams (Moselle) - Abelard (Île de la Réunion) ; Lebrun (Aude) - Graudin (Mayenne)

POULE 4 — Vasselin (Manche) - Mention (Charente) ; Aspar (Pyrénées-Orientales) - Pantaleo (F.F.A.)

POULE 5 — Valissant (Aisne) - xx (Guadeloupe) ; Thil (Eure-et-Loire) - Paolacci (Pyr. Atlantique)

POULE 6 — Velut (Creuse) - Lacas (Vaucluse) ; Cesari (Corse du Sud) - Fazzino (Allier)

POULE 7 — Lafon (Aveyron) - Geindreau (Maine-et-Loire) ; Gérin (Doubs) - Henon (Landes)

POULE 8 — Balagna (Hautes-Pyrénées) - Gadsaud (Deux-Sèvres) ; Barret (Haute-Vienne) - Lanari (Haut-Rhin)

POULE 9 — Bonnet (Seine-Maritime) - Angelvin (Alpes Hte-Provence) ; Latruffe (Aube) - Porcher (Indre-et-Loire)

POULE 10 — Poren (Meurthe-et-Moselle) - Coindet (Ardèche) ; Bermond (Val-d'Oise) - Morer (Bas-Rhin)

POULE 11 — Roques (Hte-Garonne) - Zucchi (Savoie) ; Julve (Cher) - Noël (Yonne)

POULE 12 — Ribéro (Orne) - Dousson (Vienne) ; Watiez (Paris) - Broud (Puy-de-Dôme)

POULE 13 — Laroque (Tarn-et-Garonne) - Maurel (Bouches-du-Rhône) ; Hussinet (Marne) - Pohin (Morbihan)

POULE 14 — Bellonie (Corrèze) - Bougues (Polynésie) ; Jabbourez (Jura) - Besson (Côte-d'Or)

POULE 15 — Lakdar (Calvados) - Casula (Isère) ; Cesarin (Yvelines) - Maillet (Loir-et-Cher)

POULE 16 — Fossey (Eure) - Perie (Drôme) ; Hébrard (Gard) - Modeste (Dordogne)

POULE 17 — Meuche (Sarthe) - Coulomb (Var) ; Lerest (Essones) - Gonzales (Loiret)

POULE 18 — Rabassa (Lot) - Illana (Charentes-Maritimes) ; Biasoli (Haute-Saône) - Michalet (Cantal)

POULE 19 — Testas (Pas-de-Calais) - Reynouard (Hautes-Alpes) ; Francheschin (Haute-Corse) - Floch (Finistère)

POULE 20 — Rouzaud (Ariège) - Bimet (Loire-Atlantique) ; Marty (Pyrénées-Orientales) - Cassant (Lot-et-Garonne)

POULE 21 — Joly (Nord) - Sincieu (Martinique) ; Tournay (Seine-St-Denis) - Capitaine (Côtes-Nord)

POULE 22 — De San Matéo (Oise) - Lioneton (Ain) ; Girardi (Ardennes) - Mirande (Gironde)

POULE 23 — Dartigues (Gers) - Schneider (Loire) ; Fabre (Lozère) - Alonso (Indre)

POULE 24 — Almeras (Tarn) - Brosseau (Vendée) ; Stohr (Seine-et-Marne) - Pays (Haute-Loire)

POULE 25 — Dufresne (Ain) - Aquilino (Alpes-Maritimes) ; Athes (Hérault) - Moret (Saône-et-Loire)

Claude Lebrun : un Audois en tête-à-tête

CARCASSONNE (Rédaction) - C'est un Carcassonnais, Claude Lebrun qui représentera les couleurs audoises et celles de son club, le Pétanque Club du Pont de l'Avenir à Perpignan, lors des championnats de France de pétanque.

Le sociétaire du P.C.P.A. participera en effet à la coupe en « tête-à-tête » en pays catalan.

C'est d'ailleurs un habitué des grands rendez-vous nationaux dont il a plusieurs fois par le passé connu les honneurs.

Claude Lebrun qui opérera à proximité de ses bases, possède toutes les qualités requises pour les confrontations à ce niveau : expérience, adresse.





11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

François Gouges :

"Il y aura du beau monde..."

ROUBAIX 1972, par un après-midi blafard, en ce chef-lieu de canton du Nord, dans ce pays noir où l'on parle de Julien Da Rui comme du Bon Dieu, un homme du bord de notre mer va devenir célèbre...

Voisin, son adversaire de la Haute-Vienne, joue sa dernière boule, gagne le point et... attend le verdict. Le score affiche 9-10. Le Limougeaud craint...

Bien que très, très loin de sa bleue et belle Méditerranée, notre Catalan joue « gros bras ». Calme, il regarde ailleurs pour voir si rien ne bouge... Le voilà dans le rond. Du bout d'un bras solide et sûr, il envoie « l'obus »... Là-bas, à huit mètres, pleine de peur, la boule de Voisin se fait petite... En pure perte.

François Gouges a mis la bonne hauteur... pour un carreau qui lui vaut un premier maillot tricolore.

Il est sentimental François (il ne nous l'a pas dit...), mais il a très certainement ce jour-là été envahi par cette heureuse angoisse qui est le lot des gens célèbres, dans les grandes circonstances.

Il est là, devant nous, François Gouges, avec Paul Sicre, son ami, son coéquipier et puis aussi son « aide-mémoire », tout au long de notre interview.

Simple, sans emphase, naturel, discret, il parle de lui comme des autres (qu'ils soient ses amis ou qu'ils ne le soient pas...), avec le souci de vérité et l'envie de franchise des gens honnêtes.

1977 fut sa grande année. A Toulouse, il reprend son titre de champion de France tête-à-tête : 13 à 4 face à Verger (Vaucluse), en finale. « Je retrouve mon maillot », dit-il. Pour François Gouges, il a de l'importance ce maillot tricolore...

Puis, il est quart de finaliste du championnat de France à La Courneuve, stoppé qu'il fut par Foyot. Puis encore il est vice-champion du monde au Luxembourg, avec « les Naudo »... 1977, c'était la bonne cuvée.

François ne tient pas compte de ses titres et médailles. Certes, il a sa vitrine abondamment garnie de coupes et de trophées. Paul Sicre lui donne l'année de sa victoire nationale en « corps » : 1971... « Ah ! oui, c'est bien ça, je jouais avec Monich et Sayo... C'était à Nîmes ».

Après un gros effort de mémoire, il dira : « Quatorze ! ». C'est là le nombre de ses titres départementaux.

De lui, on peut dire encore qu'à dix ans il débute à la pétanque. Qu'il joua arrière à la Grenouille Sportive Argelé-

sienne » et qu'il est actuellement licencié à la Pétanque de l'Obélisque à Port-Vendres. Mais encore qu'il est le parrain de « La Ronde Pétanque de Metz » dont le président et animateur n'est autre que notre confrère Jean Aussarèse... « En septembre, dit François Gouges, j'y monte pour participer à la Coupe... François Gouges ».

× × ×

— Ton meilleur souvenir ?
— Roubaix, 1972, mon premier maillot ».

— Et le plus mauvais ?
Paul Sicre le met sur la voie...
— Tu as raison : 1973, je perds mon maillot et je loupe le double, le double tête-à-tête que personne n'a jamais réussi ».

— Quelle est la qualité numéro 1 du joueur de tête-à-tête ?

— Le courage, le courage de l'homme seul...».

— Qu'est-ce qui est le plus difficile au cours d'une partie de tête-à-tête ?

— Le fait d'être mené... et de chercher et trouver les forces morales pour réagir.

— Qu'est-ce qui est primordial, le point ou le tir ?

— Le plus important en tête-à-tête, c'est la qualité de la première boule ».

— Connais-tu Jacques Marty, Jean Aspar, Claude Lebrun, les représentants de notre région ?

— Oui, ce sont trois bons joueurs. Marty notamment est très accrocheur...».

— Comment as-tu loupé la qualification ?

— A l'époque des qualifications, j'étais fatigué. Un problème de santé, et la forme (bien sûr) m'avait abattu donné ».

— Tête-à-tête, doublette, triplette... Où va ta préférence ?

— Bien évidemment j'aime jouer seul... mais c'est la doublette que je préfère ».

— Quels sont les meilleurs joueurs que tu as eu l'occasion de rencontrer ?

— Ils sont nombreux : Capéo (Bagnols), Claude Baills, Broca (Marseille), Foyot (Paris), Fazzino (Allier)... ».

— Tu joues avec quoi comme diamètres et poids ?

— 75/715, toujours...».

— Que penses-tu des joueurs qui « font de la musique » (comme on dit) ?

— Quand c'est bien et gentiment fait, ça fait un peu partie du décor. Tiens, par exemple, les Nimois Bonfort et Macari « ont le coup » pour faire planer la fameuse « atmosphère » sur une partie, mais ils restent toujours

corrects et sont agréables à jouer. Lorsqu'elle ne déborde pas d'un cadre raisonnable, la « musique », comme tu l'appelles, est amusante pour le spectateur et fait partie de la pétanque ».

— Comment seront-ils ces championnats de France de Perpignan ?

— Hélas, je ne les verrai pas. Je vais à Marseille faire le grand concours de « La Marseillaise ». À Perpignan, ce week-end, il y aura du beau monde et une bien belle compétition, tant en tête-à-tête qu'en doublette ».

— Jouer aux boules fait découvrir de belles amitiés, trouver du plaisir et gagner un peu... d'argent, dit-on. De ces trois « sensations », laquelle as-tu le plus goûtée ?

— L'amitié, bien sûr. Quant à l'argent, quand on a tout compté... Les boules, tu veux que je te le dise, c'est un passe-temps que j'aime. Voilà...».

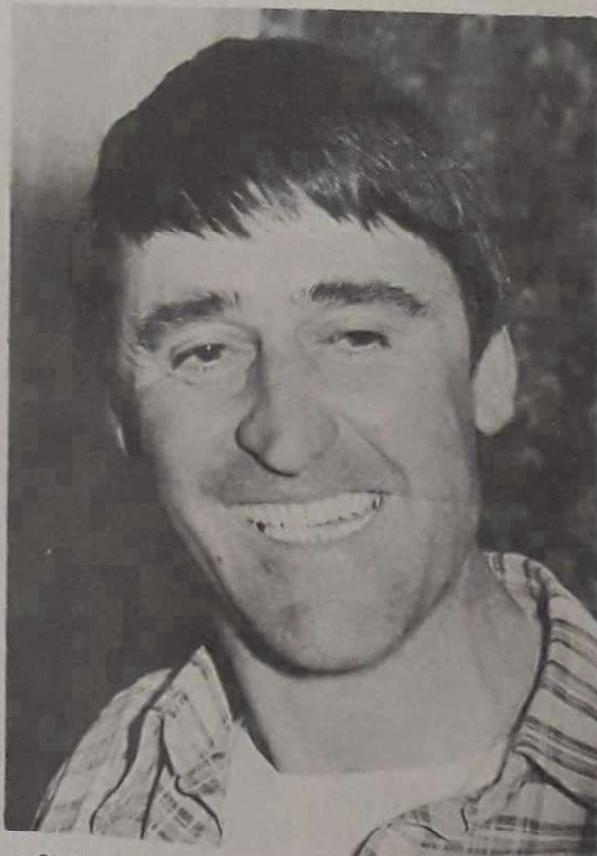
— C'est tout simple pour François Gouges, homme sans histoires.

— Tes favoris pour dimanche ?

— Vallissant (Saint-Quentin), qui est passé hier me dire un petit bonjour, sera mon munéro 1, puis Fazzino (Allier), Ginier (Alpes-Maritimes), Mothe (Tarn) et Alliés (Marseille). Voilà pour le tête-à-tête. Foyot-Stéfani (Paris), Regouffre-Wideman (Gironde) seront solidement armés en doublette. Et parmi un important nombre de formations qui peuvent surprendre, je citerais les ex-champions de France juniors (dont le nom m'échappe) qui ont écarté Marco-Marigot pour se qualifier dans l'Hérault...».

— Noyé dans la masse des cinq ou six mille participants à « La Marseillaise », dans un parc Borrelli, plein à craquer, gageons que, dimanche, François aura très certainement une pensée pour ceux qui défendront les couleurs catalanes dans le carré d'honneur du boudodrome Jean Poncin.

J.M.



• C'est un passe-temps que j'aime...
(Photo Amado Jover "L'Indépendant").

SAMEDI AU SQUARE BIR-HAKEIM — DIMANCHE A JEAN-PONCIN



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Roulez tambours... la piste est prête !

DÉMAM, à 8 h, sur les cadrés du square Bir-Hakeim, sera donné le coup d'envoi des championnats de France

en doublettes et de la coupe de France tête à tête...

C'est là l'honneur et la confiance que Dame F.F.P.J.P.

a faits aux dirigeants du comité départemental, sachant pertinemment qu'ils en étaient dignes.

N'avaient-ils pas fait leurs preuves en 1976 notamment ?...

Le siège de la rue de l'Ecole depuis une semaine donc connaît les branle-bas de combat des veilles de « grandes batailles ». Dans le calme, bien sûr, et la sereine assurance...

Tout est prévu semble-t-il... tout est prêt...

A « Bir-Hakeim », 100 cadres ont été tracés et attendent les 300 pétanqueurs qui se disputeront le droit d'accéder au carré d'honneur de « Jean-Poncin », dimanche matin...

A « Jean-Poncin », on dresse les tribunes autour du rectangle où seront sacrés les deux champions...

Une seule inquiétude habite les dirigeants perpignanais, c'est celle motivée par la (petite) contenance des tribunes du carré d'honneur... On s'attend à un succès populaire tellement important dans le milieu organisateur, que l'on craint que la capacité de ces tribunes s'avère insuffisante...

Le programme de ce long week-end, lui, est depuis fort longtemps peaufiné et programmé. Il débutera ce matin dès 8 h par la réception des joueurs, délégués et accompagnateurs. Pour cela, deux permanences sont prévues, l'une en gare de Perpignan, et l'autre au Palais des Congrès.

Samedi, à 7 h 30, place aux « choses sérieuses »... place au sport !

Seuls seront consentis deux à trois arrêts pour faire place au souvenir (dépôt d'une gerbe au monument aux Morts à 11 h) et au protocole (réception et apéritif d'honneur en mairie de Perpignan à 11 h 30)...

Le banquet officiel, organisé par le comité départemental, avec le concours de « Anisette 51 », sera servi à 20 h, dans les salons de l'aéroport de Perpignan-Rivesaltes.

Le folklore ne sera pas oublié : la Juventut sera de la fête...

Dimanche, les parties reprendront à 8 h au boulodrome « Jean-Poncin ». Les finales sont prévues aux environs de 16 h 30, la remise des prix (et

quelques prix !...) à 18 h... juste un peu avant que le président Georges Maury passe le flambeau au président palois M. Christian Labrousse qui assurera avec son équipe l'organisation... 1981.

... Et hier soir, encore loin de tout cela, tel M. Loyal, sous le grand chapiteau, Georges Maury aurait pu lancer bien fort : « Roulez tambours... la piste est prête ! ».

Jean Bourges n'avait qu'à ajouter : « On a vraiment un beau plateau... Cela devrait nous valoir un grand championnat... ».

Comment diable pourrait-il en être autrement.

J. M.

Jacques Marty l'outsider...



• Jean-Pierre Estève.



• Elie Grustan.
(Photos J.C.-L'Indépendant).



JACQUES Marty, Claude Baills nous l'a dit, est un excellent joueur de tête à tête... François Gouges un connaisseur, a ajouté qu'il était du genre accrocheur... Il apparaît donc que le sociétaire du « Moulin à Vent » fait partie de la longue liste des outsiders... de ces outsiders fort capables de réaliser un « truc »...

SAMEDI 5 JUILLET

1^{er} GRAND CONCOURS de pétanque en doublette

à la

GARENNE LE BOULOU 3500 F DE PRIX

Inscription 30 F par doublette
Début de concours 14 h 30 précises
Tél. 83.04.21 Le Boulou
Restaurant LA GARENNE, Rte NIE 9

SAMEDI AU SQUARE BIR-HAKEIM — DIMANCHE A JEAN-POINCIN



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Wideman et Valissant mettent leur titre en jeu...

TROIS cents joueurs pour deux titres... Voici le pensum sur lequel nous allons nous pencher, là, juste avant que ne résonne le coup d'envoi du II^e championnat de France en doublette et la II^e coupe de France tête à tête...

De favons (pour reprendre les paroles de Gérard Naudo) il n'y en a pas... Par contre, il y a une bonne dizaine de doublettes et au moins autant de joueurs de tête à tête qui sont placés à la corde et qui, « s'ils rentrent » (et cela serait normal...) feront la toute petite côte, celle qui fait grimacer le vieux parieur...

Et puis, tout autour de ce beau monde, il y a une armada, armée jusqu'aux dents, une armada de requins à l'appétit féroce qui sont venus là pour croquer le crack...

Averti, le crack n'a qu'à bien se tenir...

Foyot et Wideman dans un fauteuil...

doivent jouer le premier rôle en poule 25...

Baills-Girones bien placés...

Le duo audois Jean-Pierre Mirabet (Serge Vié (Limoux), qui devait coûter à ses indubitoables Dignos Gimé-Paloux une telle à postuler pour la 2^e place qualificative de la poule 21).

Jean-Pierre Estève-Elié Grustan vont certainement se faufiler parmi les deux sortants de la poule II.

Les mieux placés nous paraissent être Claude Baills et Henri Girones, fort capables de sortir en tête de la poule 15.

Mais fragiles comme de la porcelaine, ces prévisions peuvent tout bien évidemment se faire. Mais même si la qualité des nombreux outsiders nous permet de faire mentir. La gloireuse incertitude du sport n'est elle pas là, en plus, pour leur donner un coup de main ?...

Un superbe trio : Valissant-Fazzino-Latruffe

Le champion de France entre Dominique Valissant (Pétanque Laroque) et encore Christian Fazzino (Les Marais Allier), Jean-Pierre Latruffe (Boule Dryate, Aude), Jean-Pierre Valiant (US Argelès 1^{er} Paris), Alain Bonnet (G.P. Canteleu, Seine-Maritime) sont ceux que l'on cite le plus souvent lorsque sont supputées les

méilleures chances de cette II^e Coupe de France tête à tête...

La chance de Marty

Toutefois, il serait hasardeux de négliger ou d'oublier des garçons comme Paolacci (dont le président Christian Paolacci nous a dit hier le grand bonheur de faire partie de l'équipe), Claude Lebrun (Carcassonne), tous deux capables de bouler les deux dernières fêtes. Et ne pas oublier surtout Jacques Marty (Moulin à Vent, Perpignan) en qui beaucoup voient un tout premier outsider...

Le pétanquier André Goffette et Dominique Valistant mettent leur titre en jeu. Une belle armada de « pirates » est prête à les envoyer par le fond... Si le spectacle doit être beau, qu'il commence vite....

J. M.



Le président Georges Maury, à la tête d'une équipe exceptionnellement efficace, a mis en place une superbe organisation.

LE PROGRAMME

Aujourd'hui au square Bir-Hakeim

7 h 30 : Début des championnats (par poules). Parties terminées avant le déjeuner.

11 h 00 : Dépôt d'une gerbe au monument aux Morts.

11 h 30 : Défilé d'honneur offert par la municipalité de Perpignan.

14 h 15 : Reprise des parties.

20 h : Banquet officiel, organisé par le comité départemental avec le concours d'Ansette 51 dans les salons de l'aéroport de Perpignan-Rivesaltes, avec la participation du groupe folklorique Juventut.

Dimanche au boulodrome Jean-Poncin

8 h 00 : Reprise des parties jusqu'à 12 heures.

14 h 00 : Reprise des parties.

16 h 30 : Finale du 11^e championnat de France en doublettes, finale de la 11^e coupe de France tête à tête.

18 h 00 : Remise des prix.

18 h 30 : Passage du flambeau.

Premières parties... à voir

• DOUBLETTES

	N° Terrain
Moulin (Ardèche) c/ Foyot (Paris)	3
Baillot (Aude) c/ Wideman (Hte-Corse)	9
Celvet (Tarn) c/ Wideman (Gironde)	18
Marin (Var) c/ Estève (Pyr.Or.)	21
Simoratto (Savoie) c/ Baill (Pyr.Or.)	29
Ginier (Hte-Provence) c/ Mirabet (Aude)	41
Delgoulet (Corrèze) c/ Misset (Côtes d'Or)	44
Bauer (Aveyron) c/ Portet (Ht-Rhône)	48
Paulus (Vosges) c/ Gonzales (Puy-de-Dôme)	50

• TÊTE À TÊTE

Lebrun (Aude) c/ Fraudin (Mayenne)	56
Asper (Pyr.Or.) c/ Pantaleo (F.F.A.)	58
Cesari (Corse-S) c/ Fazzino (Aude)	62
Latruffe (Aude) c/ Portet (Ht-Rhône et Loire)	68
Watinez (Paris) c/ Broud (Puy-de-Dôme)	74
Cassent (Lot-et-Garonne)	90

Gérard Naudo : "...La fête des boules..."



Et de la notoriété à la crainte qu'elle propage chez certains adversaires, il n'en est encore qu'un pas...

Gérard parlera ensuite de confiance, de personnalité, de maîtrise, mais aussi d'un ton au-dessus acier pour qualifier les nerfs du pétanquier...

X X X
...C'est lui qui fait franchir dans les années 60 le fossé qui séparait alors la pétanque de chez nous de celle que les joueurs de « Provence et d'ailleurs » imposaient à l'époque. C'est lui qui, le premier, mit à la renasse les mouvements de redet et Ramon, les faisant pointer, eux qui adoraient tirer.

C'est lui qui écrit les premières pages d'une sorte de roman, à l'aventure et la passion, à l'humour et au pétanque et à tout un environnement qui gravitait autour de trois hommes que la « petite boule » rendit célèbres. Véritable mythe pour nos vétérans parisiens, Hélène, ils ne sont plus ensemble. Le merveilleux, la terrible pétanque les a séparés...

ORSQUE, pour une seule et même comparaison, comme pour une autre, de ses chers perchants, il mit sur le tapis l'Amour, une grosse plaque qui attendait tout de jeudi une carte qui l'en sortit au baccara, et un pétanquier qui va jouer une boule capitale vers un « bouchon » lancé à 7 mètres de là...».

puis longtemps convaincu... Il n'avait point besoin alors de chercher. C'est 7 mètres, c'est l'immeuble, ce petit gratton entré et

le « bouchon », c'est l'Himalaya... C'est ça la passion !

Precia comme un véritable spécialiste de « l'atmosphère » et de « l'ambiance » des trois parties, il est du genre à chercher passionnément psychologique et méticuleux technicien, capable de juger vite, bien et juste hommes et situations.

En quelques mots et qualificatifs, il vous dépeint le pétanquier comme un être... Les mots clés vont défiler et résonner dans cette grande salle de cours du C.E.S. du Riberal, à Saint-Estève, où nous nous sommes rencontrés... « La partie difficile vous oblige à se faire un palmarès. Du palmarès à la notoriété, il n'y a qu'un pas.

Et Gérard-la-Science va faire suivre à tout cela une longue numérotation de secrets bons à lui qui rentrent dans l'immense cadre de ce que l'on appelle la science, que si, la crispation, le métro, la tactique, le rythme, les boules-match, etc.

— Et le championnat, Gérard ?

Nous étions venus pour ça... Il a fallu nous le faire oublier...

« Le championnat, c'est une merveilleuse épreuve que tout le monde veut gagner. Quelquefois, (souvent même...) on ne joue pas si bien... mais alors le concours. Quando les parties sont contentes, cela devient plus difficile. Et le championnat, c'est la fête des boules. L'organisation est sérieuse, et les joueurs n'ont pas toujours pas de problème. Je souhaite que la fête de ce week-end soit une grande réussite... »

— Avec quoi jouez-vous comme boules ?

« Ce va friser la « pub », mais tu me l'as demandé, je te le dis : 74 / 720 stries « Obut », ATS sur les mauvais jeux, deux étories sur les bons... »

Et je sais... Un mot pour la condition physique (ça va en étonner plus d'un)... une heure de vélo, une heure de footing remplaçant avantageusement cinq heures de boules en ce qui concerne la résistance. Et puis, à 35-40 ans, les pétanquiers devraient y penser... X X X

On s'en sera douté... Gérard Naudo ne compte pas des amis dans le milieu de la pétanque. Non ! S'il n'est pas un véritable marginal, il n'est pas non plus parfaitement à l'aise dans cette symphonie commentée pétanque si, c'est peut-être pour cela qu'on le voit beaucoup moins qu'aujourd'hui. Il n'en demeure pas moins qu'il parle de la pétanque comme de sa passion et des personnes comme de ses bons amis.

Gérard Naudo, prolix et merveilleux bavard, nous avait offert une immense matière, coriante pour les uns, savoureuse pour les autres, nous avons hâte de n'en avoir que ce modeste et minuscule précis.

Le bouquin, ce sera peut-être pour la suite fois, Gérard ?

Jean MITJAVILLE

Perpignan "olymppe"

de la boule



Le championnat de France de doublettes et de tête-à-tête se déroule à Perpignan. Hier pour les éliminatoires au square Bir-Hakeim, aujourd'hui, à partir des 16^{es} sur le boulodrome Jean Poncin et ceci plus un détail pratique : l'installation de tribunes. Car, pour les phases finales, il faut un petit Wimbledon avec la foule attentive, calme et cuneuse.

Le sport populaire qu'est la pétanque compte plus de 400.000 licenciés en France, plus de 8.000 dans les P.O. dont sept cent pour les cadets juniors.

En France, 91 comités plus ceux de la Guadeloupe, la Réunion, la Martinique, la Polynésie. Ajoutons à cela le comité des Forces Françaises en Allemagne. Il y a une équipe en doublette et une en tête-à-tête sélectionnée par comité (pour Perpignan, puisque le championnat par triplette s'est déroulé à Poitiers la semaine dernière) plus une équipe supplémentaire du comité des champions de France (Gironde) plus une équipe supplémentaire du comité organisateur, en l'occurrence celui du Roussillon.

Cent doublettes donc, cent tête-à-tête... et 100 terrains « fabriqués » (très bien) dans les allées du square avec l'aide précieuse de la municipalité. Un championnat de France demande une organisation vaste et délicate à la fois. Trois cents joueurs, cent présidents de comité, la Fédération Française, les arbitres, les accompagnateurs, cela fait 600 personnes pour 48 h dans la bonne ville de Perpignan.

Cinquante personnes « travaillent » pour cette compétition. Ils sont 16 du comité du Roussillon, le président Maury en tête avec le secrétaire général Bourges à avoir préparé, peaufiné ce championnat. Et on sait que les Catalans mettent toujours un point d'orgueil à bien faire les choses et ne veulent pas jouer les parents pauvres surtout quand M. Henri Bernard, président de la Fédération Française et son état-major se déplacent. Depuis Tours, il est une habitude élégante : les organisateurs portent tous le même costume : beige pour Perpignan, chemise marron, cravate beige avec des stries marron. Et cela, c'est vrai donne une noblesse particulière à ce jeu populaire.

Organisation impeccable aussi au niveau « technique ». Le grand car podium d'Anisette 51 sert de tour d'ivoire à cette immense stade du square Bir-Hakeim. Autour de ce quartier général, les tables des graphiques, et les stands kermesses. Toutes les grandes marques de boules françaises ont leur exposition, comme les firmes qui vendent des coupes...

Et là aussi on trouve les tee-shirts, « championnat de France », les chapeaux et même les cadeaux comme les briques qui se sont mis en boule.

Les délégations des comités d'outre-mer ont été les plus remarquées. Pour le président de la Martinique c'est un plaisir d'être à Perpignan. « Pour la première fois nous participons à un championnat de France. Chez

nous 700 licenciés et beaucoup de jeunes. Notre doublette est constituée de deux très bons joueurs de 23 ans et 19 ans... Qui nous jouons le soir sur 26 boulodromes bien éclairés. Pour atteindre un haut niveau nous cherchons des compétitions avec les Américains par exemple, et nous invitons les grandes équipes métropolitaines. Nous organisons aussi la coupe internationale des Caraïbes. Pour nous la pétanque est un grand sport ».

Pour ce championnat de France deux arbitres nationaux, cinq arbitres de ligne, un arbitre international. M. Théron avoue qu'une telle compétition est plus facile que certains concours. D'abord c'est un championnat de France. Les présidents de comité sont là... pour moi c'est un régal mais quand il faut arbitrer un match où il y a en jeu trois jambons, ce n'est pas de la tarte ».

A midi, où tout jeu s'est arrêté, c'était la réception à la mairie, salle Arago. M. Pierre Gaspard adjoint aux sports, représentant M. Paul Alduy, a fait remarquer que la statue du grand savant Arago semblait faire signe de regarder le « coquenot ».

M. Henri Brnard, président de la Fédération Française a remercié Perpignan de son effort pour organiser une telle épreuve. Et nous a confié en particulier que la pétanque était devenue tellement nationale que maintenant la suprématie des gens du Sud n'était plus la même qu'avant. Pour M. Gaspard « la pétanque est entrée dans le tissu social. C'est un phénomène de notre société. Perpignan compte 31 boulodromes. J'ai reçu en 15 jours vingt demandes de nouveaux éclairages pour ces terrains si nécessaires ». L'adjoint au maire a mis l'accent aussi sur la possibilité d'un boulodrome couvert... mais il rentrerait dans le cadre d'un grand hall d'exposition et pourrait servir pour les grandes compétitions de pétanque en même temps qu'il serait amorti par des activités économiques.

M. Gaspard remettait, lors de cette réception la médaille de bronze des Sports à M. Leucy conseiller municipal, président fondateur de la pétanque du Champ de Mars et conseiller municipal. M. Gérard Vigué, conseiller municipal aussi et champion de boule a été le premier à l'applaudir.

Première journée donc sous un soleil de plomb (seules les boules ne plombiaient pas), avec un public record, une ambiance de grande compétition soulignée encore plus par les tenues des joueurs, l'enthousiasme des supporters.

N'y avait-il pas un Breton avec le chapeau traditionnel !

Le square Bir-Hakeim a été bombardé hier de 10.000 boules. Mais quel beau bombardement.

C.C.



• Une partie très suivie entre Baills (P.O.) et Viry (Haute-Vienne)

(Photos Jean Roig, L'Indépendant)

DIMANCHE A JEAN-PONCIN



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Valissant et Wideman "out" Baills toujours en course

Fazzino et Foyot tiennent la corde



• Henri Girones dans ses œuvres...



• Rizo-Lebeau : Lorenzelli les a stoppés



• Foyot-Stefani sur la route de Baills...



• Valissant-Fazzino après leur face à face

Le square Bir-Hakeim était l'hôte du championnat de France en doublette et tête à tête. Organisé par un « régiment » de vaillants et sympathiques pétanqueurs. Il étaient venus de la France entière et de ses territoires d'outre-mer, armés de « païsibles » boules et ferme-ment déterminés à faire tout ce qu'il fallait pour égaler à cœur que les spécialistes avaient placés en haut de l'affiche avec la « terrible » étrier de favoris...

Des favors, il allait en tomber dès le coup d'envoi : Stupéfaction ! Avant 10 h, Wideman-Rego offre, champions de France 1974, en doublette, au bout de 10 minutes de jeu, contre Olmedo (Loire-Atlantique) et Caïrol (Tarn) « gonfle à la surprise en interdisant aux porteurs du maillot tricolore le repêchage... 13-7 pour Caïrol. Wideman est bel et bien éliminé.

Mal n'ont pas l'horizon au bout des sensations en cette chaude journée de juillet. Au graphique du « tête à tête », on ancrent le choc : Fazzino (Aldes) qui avait eu recours aux barrières, et Valissant, de la poule 21, trient le champion de France dès la première partie et, là encore, le tenant du titre, Valissant (Aisne) s'inclina : 13-

sensation... Rizo (Seine-Saint-Denis) et Foyot (Paris) vainqueurs. Mirabet Vié (Limoux), dans une difficile poule 21, chutait deux fois et voyait toute ambition s'envoler.

Estève-Grustan (Pyrénées-Orientales), deux fois vainqueur en poule 11, tiraient Marin (Var) au premier tour et malgré une belle résistance, laissaient la victoire aux Va-sous-les-étoiles. Girones sortaient facilement de la poule 15, infligeant une « fanny » à Viry (Haute-Vienne), « sautaient » le barrage et se retrouvaient en 8^e.

TETE-A-TETE. — Claude Lebrun (Carcassonne), brillant en poule, est stoppé par l'excellent Coulomb (Var) au barrage. Jean Aspar (Pyrénées-Orientales) échoue en barrage de poule. Jacques Marty (Pyrénées-Orientales), deux fois défait en poule, est prématurément éliminé.

Nouvelles des « nôtres »...

Doublette

Excepté l'échec inattendu du champion, la sortie des poules ne donnait lieu à aucune autre

sensation... Rizo (Seine-Saint-Denis) et Foyot (Paris) vainqueurs. Mirabet Vié (Limoux) échouait dans la poule 21, mais avec les pires peines, les Parisiens allaient au même titre que le Catalan Claude Baills...

Tête-à-tête

Le champion out, Fazzino, son combur, s'inscrit comme le gagnant l'un des plus grands à la tunique. D'autant qu'après un départ moyen, le gars de l'Allier a trouvé sa vitesse de croisière... En cas de drame, avec une certaine facilité, il disposait de l'excellent Binet

(Loire-Atlantique) et s'en allait au niveau des autres prétendants à ce même niveau de la compétition, au même titre que le Catalen Claude Baills...

Sans oublier Lucas (Vauclusel) Labat (Val-de-Marne) et Rouzeaud (Ariège) qui démontrent également leur qualification pour les quarts, venant grossir un lot de joueurs qui ont le droit de dire « dans cette course à la succession de Dominguin » Valissant...

Cette première journée des championnats de France, si elle a confirmé la qualité de l'organisation, Comité départemental des Pyrénées-Orientales, également mis en valeur l'excellente qualité de l'ensemble des qualifiés. D'où une lutte très ouverte, tant en doublette qu'en tête-à-tête, indécise et par là, bien sûr, intéressante et spectaculaire.

Les résultats sont à suivre. Je rends hommage au comité pour le travail fourni et au plaisir que ce public aussi nombreux que ce samedi, des parties de la même veine, du soleil et, pourquoi pas, des sensations du genre de celles qui ont émaillé une première journée en deux points tout bien conduite, tant au niveau du sport que de l'organisation...

Jean MITJAVILLE

Les résultats

DOUBLETTES

Sortie de poules

Rizo (S. & D.) bat Bailleret (A. Maritimes) 13-6. Lorenzelli (Var) bat Rizzi 13-2. Ulrichman bat Hernandez 13-2.

Baills, rencontrera ce matin (8 h 30) le vainqueur de Foyot-Locatelli.

Le Senjean-Robert sera également joué ce matin à 8 h 30.

TETE A TETE

Sortie de poules

Thill (Eure-et-Loir) bat Fabre (Lozère) 13-8. Watiez (Paris) bat Hébrard (Gard) 13-9. Labat (Val-de-Marne) bat Casulas (Isère) 13-9. Lebrun (Aude) bat Joly (Nord) 13-10. Angelvin (Alpes-Maritimes) bat Besson (Côte d'Or) 13-9.

Lioneton (Ain) bat Zuchi (Saône-et-Loire) 13-12. Adams (Morbihan) bat Pohin (Morbihan) 13-6. Rambaud (Ariège) bat Nau (Yonne) 13-10. Massei (Manche) bat Athes (Hérault) 13-12. Ribero (Orne) bat Blas (Hérault) 13-6. Mention (Charente) bat Stohr (Seine-et-Marne) 13-3. Lucas (Vaucluse) bat Gerun (Dordogne) 13-4. Daugues (Gers) bat Zeitz (Hérault) 13-8. Fossay (Eure) bat Gideaud (Deux-Sèvres) 13-8. Gideaud (Maine-et-Loire) bat Fossay (Eure) 13-8. Mirande (Gironde) bat Perret (Haute-Savoie) 13-6. Illana (Charente-Maritime) bat Barret (Pyrénées-Orientales) 13-7. Leress (Hérault) bat Bonnet (Seine-Maritime) 13-5. Coulomb (Var) bat Morel (Bouches-du-Rhône) 13-2. Bellonie (Corrèze) bat Tournay (Savoie) 13-9. Fazzino (Ardèche) bat Valente (Ardèche) 13-9.



Lhier, tôt dans la matinée, émissaire par un « régiment » de joueurs, il débarqua vendredi à la France envoiée et dans les tentatives d'outre-mer, arrivés de « possibles » boules et fermement décidés à faire toucher les épaules à ceux que les spécialistes avaient placés en haut de l'affiche. Mais la « terrible » équipe de l'île n'a rien à faire.

Des favoris, il allait en tomber dès le coup d'envoi... Stupéfaction ! A l'avant 10 h, Widemann-Reyrouffe, champions de France 1979 en doublette, sont battus par Olmos (Loire-Atlantique) 1. Et Calvel (Tarn) « gonfle » la surprise en imposant aux porteurs de l'or la troisième place du challenge... 13-7 pour Calvel. Vendredi est bel et bien éliminé.

Mais nous n'étions pas au bout des sensations en cette chaude journée de vendredi. Au gré de quelques tirages, on annonçait le choc : Fazzino (Ariège), qui avait eu recours aux barrages, pour sortir de la poule 6, trait le champion de France dès la première partie... et, la encore, le tenant du titre, Valissant (Ain) s'incline 13-5.

Doublette

Excepté l'échec inattendu du champion, la sorte des poules ne donnait lieu à aucune autre

Denis Léonard (Sables-d'Olonne) écartait Salles (Alpes-Maritimes) aisément et, dans la foulée, mais avec les pires tortes, les Parisiens étaient en 8^e à l'issue d'un dur barrage contre Russieviez (Vienne).

Baills et Grimon, avec une étonnante facilité, se débarrassaient de Viry, gagnant du même coup leur billet pour les 8^e.

Calvel, le héros de la matinée, ne pouvait rien face au Landais de Senechal au stade du caillouge... Lorenzelli (Hautes-Alpes) 1. Paolicci (Pyrénées-

Atlantiques) 1. Povet (Dordogne) annonçaient leurs présentions au même niveau de la compétition, au même titre que le Catalans Claude Baills...

Tête-à-tête

Le champion sort, Fazzino, son « tambour », s'inscrit comme le numéro 1 des préteurs à la tunique. D'autant qu'il devra faire moins de 100 mètres pour l'allier à croire sa « vitesse de croisière ». En ce drage, avec une certaine facilité, il disposait de l'excellent Benet.

Nouvelles des « nôtres »...

DOUBLETTE. — Mirabet-Vie (Limosin), dans une difficile poule 21, chuteraient deux fois et voyaient toute ambition s'envoler.

Estève-Grustan (Pyrénées-Orientales), deux fois vainqueurs en poule 11, tiennent Marin (Var) au premier tour et malgré une belle résistance, laissent la victoire aux Varois...

Baills-Gironnes sortaient facilement de la poule 15, infligeant une « fanny » à Viry (Haute-Vienne), « sautant » le barrage et se retrouvaient en 8^e.

TÊTE-À-TÈTE. — Claude Lebrun (Carcassonne), brillant en poule, est stoppé par l'excellent Coulomb (Var) au barrage.

Jean Aspar (Pyrénées-Orientales) échoue en barrage de poule.

Jacques Marty (Pyrénées-Orientales), deux fois défait en poule, est prématurément éliminé.

Confiant vers le tour suivant...

Cependant, il va falloir compter avec des garçons comme Doukoum (Var), Varet (Paris) et Moret (Saône-et-Loire) qui, si dans l'apéro-midi, avaient déjà en poche leur billet pour les quarts de finale.

Sans oublier Lucas (Vaucluse), Labat (Val-de-Marne) et Rouzoud (Ariège) qui démontrent pour les quarts, venant grossir un lot de joueurs qui ont leur mot à dire dans cette course à la succession de Dominique Valissant...

Cette deuxième journée des championnats de France, si elle a confirmé la qualité de l'organisation du Comité départemental des Pyrénées-Orientales, a également mis en valeur l'excellente niveau de l'ensemble des qualifiés. D'autant plus, très souvent, en doublette qu'en tête-à-tête, indécise et par là, bien sûr, intéressante et spectaculaire.

Il reste à souhaiter pour le rendez-vous de ce matin 8 h 30 au boulodrome Jean-Poncin, un peu de chance pour tous, ce samedi, des parties de la même veille, du soleil et, pourquoi pas, des sensations du genre de celles qui ont émaillé la première journée en tous points fort bien conduite, tant au niveau du sport que de l'organisation...

Jean MITJAVILLE

Doublette

Excepté l'échec inattendu du champion, la sorte des poules ne donnait lieu à aucune autre

à peine ; cela m'a valu d'encaisser 3 carreaux et 3 points dès la 1^e manche... et ce fut une échappée de points jusqu'à 12 à 4.

Maintenant son regard ne plissa plus, restant perçant et droit, dénotant bien que notre adversaire savait le match avec passion, avec des yeux plus noirs encore comme s'il voulait pénétrer les boules dans un rayon de 10 mètres.

« Je suis bien revenu à 12-10, mais il m'a acheté la dernière manche. De toute façon, sur la partie, il était plus fort, et sa victoire est amplement méritée ».

Q : N'êtes-vous pas décu quand même ?

R : « Oui, c'est mon 14^e championnat de France et je regrette beaucoup d'avoir délaissé le tête à tête depuis

1967, année où Dejean devient champion de France à St-Etienne. Je pense que cela m'a beaucoup handicapé... »

Q : Avez-vous été impressionné par certains solistes ?

R : « Oui. Valissant et surtout Fazzino (2 fois champion de France et 2 fois finaliste) que j'ai pu voir, sont d'excellents joueurs. »

Q : Vous vous situez à quel niveau dans ce rapport à eux ?

R : « Oui, je suis un bricoleur. Pas le plus mauvais et pas le meilleur non plus... »

Et le voilà régnant sa similitude dans sa poche et filant au bout de l'allée, la l'affût d'une partie de boules... comme spectateur cette fois.

Jacky ARLETTAZ

à la fin de la partie.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

atteindre ce résultat.

Et pourtant, les cavaliers

de l'équipe de France

avaient donné tout leur sang

et leur sueur pour l'obtenir.

Leur entraîneur, Michel Carrega, avait donné tout son temps

et son énergie pour leur faire

Victoire parisienne



• Marc Foyot (qui mesure un point litigieux) et son coéquipier, Antoine Stefani, ont dominé de la tête et des épaules le 11^e championnat de France de pétanque disputé hier à Perpignan. Christian et Jean-François Olmos (Loire-Atlantique), à gauche sur notre photo Jean Roig « L'Indépendant », ne purent rien face aux brillants représentants de la capitale.



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Baills battu... Fazzino aussi !

Le titre à Foyot... La coupe à Coulomb

BIEN avant 10 h hier matin, le carré d'honneur de « Jean-Poncini » était copieusement ceinturé d'une foule bruyante et bavardante.

Claude Baills et son ami Henri Girone venaient de chuter, non sans lutter, face à un Marc Foyot, impérial, et Antoine Stéfani.

Le dernier « local » sorti, l'enthousiasme des bouillants supporters de Claude se transporta alors autour des barrières du carré d'honneur pour dispenser une ambiance bien de chez nous... Le soleil, lui, s'était voilé la face derrière un nuage, comme pour ne pas voir « son » dernier Catalan « rendre l'âme »...

Rouzaud sort Fazzino

• En tête-à-tête Fazzino (Ardèche) loin de sa forme de la veille, était accroché par Rouzaud (Ariège)... jusqu'à un déplacement de but à la suite duquel l'Ardéchois glissait trois points, pour une gain bien inattendue, mais somme toute méritée.

Le Parisien Wattiez s'ouvrait grandes les portes des demi-finales en disposant (13-9) d'Angély (Alpes-de-Haute-Provence).

DOUBLETTE

• 8^e DE FINALE

Senjean (Landes)

bat Robert

(Val-d'Oise)

13 à 1.

Moulin (Ardèche)

bat Gouraud

(Maine-et-Loire)

13 à 8.

Uhlman (Vaucluse)

bat Hernan-

dez (Ardèche)

13 à 2.

Marin (Var)

bat Da Silva (Ser-

te) 13 à 6.

Lorenzelli (Htes-Alpes)

bat Rizo

(Seine-St-Denis)

13 à 2.

Foyot (Paris)

bat Bailla (P.O.)

13 à 7.

Olmos (Loire-Atlantique)

bat Simonetto (Savoie)

13 à 4.

Paoletti (Pyrénées-Atlanti-

ques)

bat Arra (Indre-et-Loire)

13 à 11.

FINALE : Foyot bat Olmos par

13 à 2.

Foyot bat Paolacci 13 à 8.

Moulin bat Uhlman 13 à 11.

Senjean bat Lorenzelli 13 à 8.

Olmos bat Marin 13 à 6.

Foyot bat Bailla 13 à 10.

Marc Foyot-Antoine Stéfani

battent Raymond Moulin-Gérard

Parneuf 13 à 6.

FINALE : Foyot bat Olmos par

13 à 2.

René Coulomb a tombé la chemise... Il est champion de France. Il est heureux... (Photos Jean Roig, L'Indépendant)

• Les Landais Senjean et Delacalle mesurent... Les frères Olmos attendent le verdict

• « Marco » Foyot fut le grand « bombardier » de ce 11^e championnat de France en doublé

Coulomb premier finaliste

Coulomb continuait son petit bonhomme de chemin et, sans problème, il faisait une grosse différence aux dépens de Wattiez : 13-3.

Rouzaud et son tir à la rafle à [jusque-là très efficace] craquait et laissait au Vauclusien Lucas (7-13) le droit de disputer le tir à Coulomb... qui avait battu hier le Carcassonnais Claude Lebrun.

Foyot à la cravache

• En doublette, Eric Senjean et Michel Delacalle « passaient » à Rouzaud pour une place en demi-finale. Christian et Jean-François Olmos (Loire-Atlantique) tombaient dans les bras fous de l'autre à l'issue de la boule de match qui leur donnait la victoire sur Marin

(Var). Moulin (Ardèche) à l'issue d'une empoignade tendue, gagna Uhlman (Vaucluse).

Au jeu numéro 3, Foyot était longtemps « tracassé » par Paolacci et Ben Mergui... avant de l'emporter 13-6 sur un carreau de Foyot.

Senjean-Olmos : la demi-finale des jeunes

Les frères Olmos (24 et 26 ans) face à Senjean (19 ans) et Delacalle (20 ans) pour une demi-finale « contre des grands ». Indécise, palpitante, par moments spectaculaire, elle tournait à l'avantage des gars de la Loire sur le score de 13-6.

Marc Foyot, au n° 8, faisait parler la poudre, tant et si bien

que Moulin et Parneuf, pourtant solides, devaient baisser pavillon : 13-6.

LES FINALES

• **TETE-A-TETE** — René Coulomb démarrait cette finale très fort (5-0 à la deuxième mèche) André Lucas réagissait... jusqu'à se rapprocher à 4-7... avant de flétrir encore (5-10 à la neuvième

mène) et laisser partir Coulomb, un spécialiste du tir à la rafle, vers la plus haute marche du podium des « maîtres-joueurs » : 13-6.

X X X

• **DOUBLÉTTE** — Marc Foyot confirme d'entrée de jeu son titre de meilleur « bombardier » de ce championnat. A la 3^e mène de cette finale, il en est à 8/9 dont deux carreaux et

• Anisette 51 recevait hier à midi, dans les salons du Park-Hôtel, M. Henry Bernard, président de la F.F.P.J.P. et de la Fédération internationale, ses collègues de la Fédération et du Comité organisateur, pour un banquet au cours duquel les échanges furent enrichissants et les discours et protocoles gentiment remisés...

trois « palets » et le score affiche 5-0 pour les Parisiens. La mène suivante peut faire tourner cette partie... Hélès, Christien Olmos manque une boule qui lui laisse quatre points par terre et une boule dans chaque camp. Dès lors, Foyot qui frappe (presque) tout, s'envole vers une belle victoire, laissant loin derrière les frères Olmos pourtant fort méritants.

Cette dernière journée s'achevait donc sur un titre pour Foyot-Stéfani (doublette), une coupe pour Coulomb (tête-à-tête) et un succès populaire nettement au-dessus des prévisions les plus optimistes. Dans un « Jean-Poncini » plein à craquer, on annonçait plus de deux mille spectateurs.

Jean MITJAVILLE

TETE-A-TETE

• 1/4 DE FINALE

Rouzaud (Ariège)

bat Fazzino

(Ardèche)

13 à 11.

Angély (Alpes Hts-Provence)

bat Wattiez (Paris)

13 à 9.

Coulomb (Var)

bat Labat (Val-

de-Marnel

13 à 7.

FINALE : Coulomb bat Lucas (Vauclusie)

bat Morat (Saône-et-Loire)

13 à 6.

• 1/2 FINALE

Lucas (Vauclusie)

bat Rouzaud 13 à 7.

Coulomb (Var)

bat Wattiez 13 à 3.

FINALE : Coulomb bat Lucas 13 à 6.





COULOMB sauve l'honneur "méditerranéen"

CHAMPIONNAT de France doublette et Coupe de France tête à tête confondus, on est dans l'obligation (amère... quelque peu) de constater que les représentants des bords de la Méditerranée n'étaient pas en grand nombre à l'appel des quarts de finale de ces deux confrontations nationales.

Force est de noter l'absence totale des gens des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, du Gard, de l'Hérault. Et lorsque l'on sait la force de tels comités, la masse de leurs licenciés et la valeur de leur élite, on ne peut qu'être désagréablement étonné...

Mais, la roue tourne... Depuis quelques années déjà, la "petite boule" est partie à la conquête des "gens du Nord". Sa patrie méditerranéenne peut s'en féliciter : la pétanque a maintenant "envahi" la France entière... Et puis, au diable, si les lauriers nationaux, de temps en temps quittent la grande bleue et ses alentours pour les brumes du Nord et ses grandes... banlieues.

Mais revenons à notre championnat...

En tête à tête, l'honneur est sauf : Coulomb, le champion, est Varois, et parmi les quarts de finalistes on trouve Angelvin, le représentant des Alpes de Haute-Provence, qui nous en voudrait très certainement si nous écrivions qu'il n'est pas des nôtres...

Par contre, excepté nos "riversains" — ou presque — Lacas (Vaucluse) et Rouzaud (Ariège) les autres "viennent de loin"... Fazzino (qu'on voyait "grand comme ça...") de l'Allier, Moret de Saône-et-Loire, Watiez de Paris et Labet du Val-de-Marne.

Mais c'est en doublette que la "défaite" est plus apparente encore... En effet, les huit formations qui jouèrent les quarts étaient de Paris (Foyot, le champion), de Loire-Atlantique (Olmos, le finaliste), de l'Ardèche (Moulin), des Landes (Senjean), des Hautes-Alpes (Lorenzelli), des Pyrénées-Atlantiques (Paolicci), du Vaucluse (Uhlman). Et puis enfin notre Méditerranéen (en l'occu-

rence Marin) licencié dans le Var... A noter que Marin et son coéquipier Levavasseur furent stoppés à ce stade de la compétition par les frères Olmos...

Et nos Catalans, et nos Audiois dans tout cela ?...

Et bien, il faut avouer qu'ils ne furent pas non plus des grands rendez-vous.

Encore faut-il ajouter pour atténuer défaites ou désillusions que la concurrence était de super qualité.

Mirabet-Vié (Aude) étaient dominés dans une poule 21 trop difficile. Jacques Marty (P.O.), pris à froid, ne réalisa pas la performance que l'on attendait généralement de cet excellent "soliste". Il en fut de même de Jean Aspar (P.O.).

Claude Lebrun (Aude), par contre, remplit parfaitement son contrat et signa un excellent face-à-face contre le futur champion Coulomb, ne s'inclinant que sur le score flatteur de 10-13. A noter que le Varois ne concéda par la suite jamais plus de 7 points à ses adversaires...

Claude Baills et Henri Girone furent ceux qui, en définitive, passèrent le plus près de la performance... Hélas pour eux, ils tirèrent Foyot en huitième... un Foyot (un tantinet sosie d'Eric Charden...) qui, dimanche matin de bonne heure, "fit un malheur".

Mais la plus belle des satisfactions, c'est bel et bien celle que récoltent une poignée de dirigeants dévoués et toujours disponibles, nous voulons parler des membres du comité organisateur. Nous les laisserons tous anonymes, comme ils le furent dans le travail et l'efficacité... Mais nous leur tirerons un grand coup de chapeau, comme le firent les quelque 2.000 spectateurs des finales de "Jean Poncin".

Jean MITJAVILLE



• Entourés par leurs délégués de comité, par M. Henry Bernard, président national, par le gotha de l'arbitrage tricolore, en présence de M. Viguié, représentant la municipalité perpignanaise, les champions posent pour la postérité... De gauche à droite, on reconnaît : André Laca, René Coulomb, Christian Olmos, Jean-François Olmos, Marc Foyot, Antoine Stefani

(Photo Jean Roig, L'Indépendant)

DOUBLETTES : MARCO FC

C'est au cœur du Roussillon, à Perpignan, que ce sont déroulés les 4 - 5 et 6 juillet les championnats de France en doublettes et en tête à tête. Le Comité organisateur et son président Georges Maury n'en étaient pas à leur coup d'essai, puisque c'est la cinquième fois que des championnats de France ont lieu en terre catalane.

La première chose que l'on a remarquée en arrivant au centre d'accueil le vendredi après-midi, a été la tenue particulièrement distinguée des membres du Comité

en doublette. Le tenant du titre Dominique Valissant est tombé la tête haute en sortie de poules, face à Christian Fazzino qui n'est pas le premier venu, surtout en tête à tête (il s'est octroyé déjà, malgré son jeune âge, deux fois le titre suprême et une fois celui de vice-champion). Un autre vice-champion de France a mordu la poussière : le tête d'affiche de la Seine-Maritime, Alain Bonnet, suivi d'une figure bien connue et aimée de tous, Raymond Franceschini, de la Haute-Corse.



De nombreux spectateurs. Un public passionné est venu suivre les parties, débordant les tribunes et enceintes réservées qui se sont révélées trop petites.



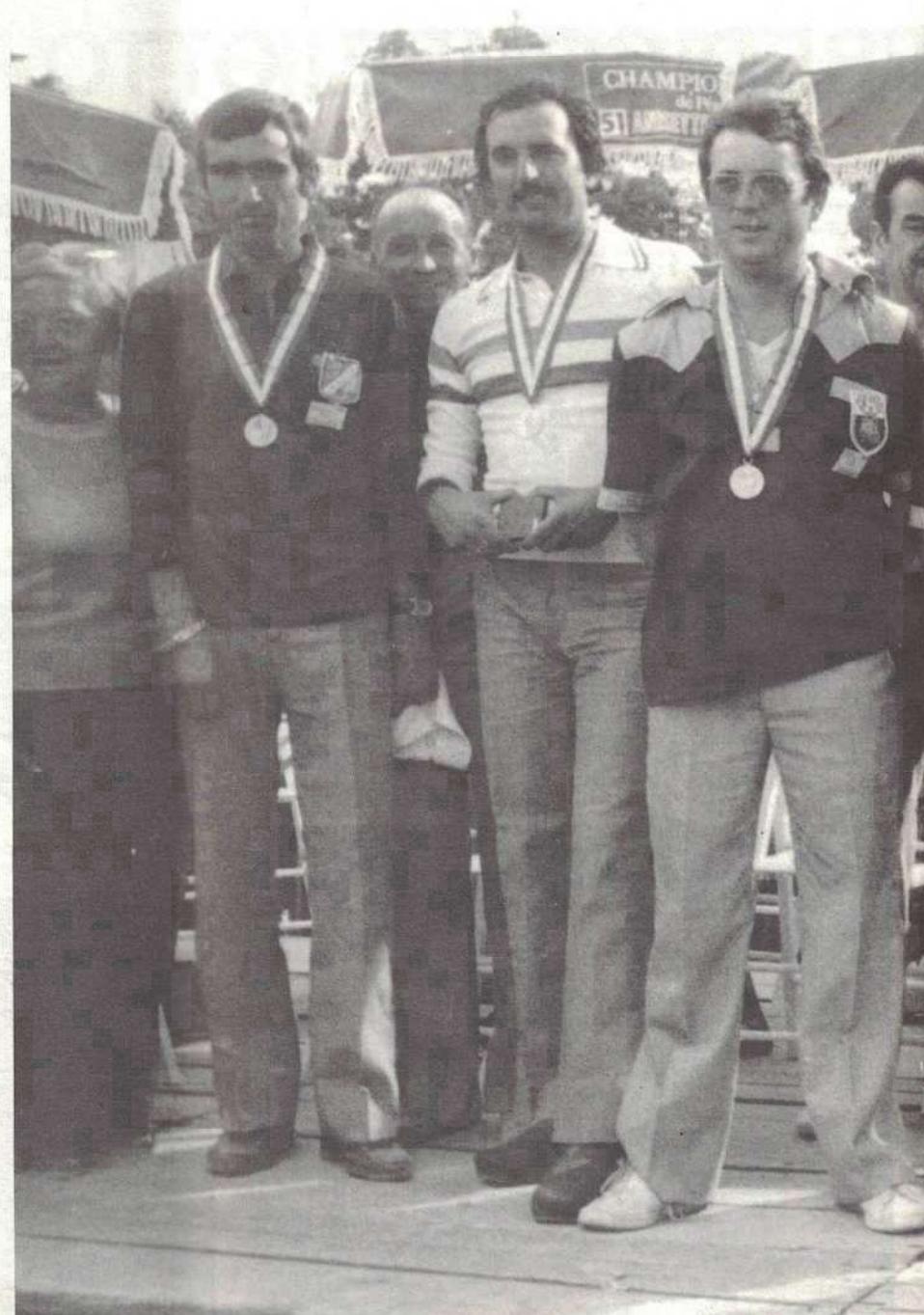
D'excellents arbitres. De g. à dr. : Michel Bernajusang, arbitre national ; Paul Ferrer, arbitre de ligue et Henri Grozes, arbitre de ligue.

du Languedoc-Roussillon. Si un prix d'élégance avait été décerné, ceux-ci n'auraient pas été les derniers à l'obtenir.

De plus, ils sont chaleureux, ces Catalans. Peut-être est-ce le soleil qui les rend si accueillants. Oui, vous avez bien lu : le soleil. Il a été présent, et bien présent, pendant trois jours, et il nous a changé du temps maussade qui a présidé aux autres championnats.

Le samedi matin à 7 h 30, le square Bir Hakeim fourmilla de pétanqueurs. Bon nombre de spectateurs s'étaient eux aussi levés tôt pour ne rien perdre du spectacle. 100 doublettes réparties en 25 poules prenaient le départ, ainsi que 100 joueurs en tête à tête répartis en 25 poules. Comme dans tous les sports, un seul vainqueur émerge à l'arrivée, après bien des émotions, et des moments où il faut avoir les nerfs solides. Celui qui prétend que la pétanque n'est pas un sport n'a qu'à venir la voir pratiquée à ce niveau : il se rendra vite à l'évidence.

Après deux à trois heures de jeu, il y avait déjà des surprises de taille. Dans le tête à tête, Dominique Aquilino des Alpes-Maritimes, l'un des favoris de cette onzième édition, avait perdu ses deux parties, ainsi que Jean-Pierre Latruffe de l'Aube, ancien champion de France



De grands champions. Tous les médaillés réunis, de g. à dr. : André Lacas, vice-champion en Stefani, champions de France en doublettes ; Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P. ... et

'OT ET ANTOINE STEFANI

Des surprises en doublettes

En ce qui concerne les doublettes, les coups de théâtre n'ont pas manqué non plus. Le plus surprenant a été l'élimination des champions de France Georges Wideman et Guy Regouffre, qui ont vu s'envoler leur espoir de réaliser un doublet, dans la partie de barrage contre Christian Calvel et Felicieno Pazzas, du Tarn. Il faut signaler que leur poule était l'une des plus difficiles, avec Galoffre - GAILLARD, et le fameux tandem de la Loire-Atlantique, les frères Olmos.

Les Résultats (en doublettes)

QUARTS DE FINALES

Olmos b. Claude Marin - Robert Levavasseur (Var) 13 à 6.
Senjean b. Jules Lorenzelli - Guy Jourdan (Hautes-Alpes) 13 à 8.
Moulin b. Jean Uhlman - Fernand Moraldo (Vaucluse) 13 à 11.
Foyot b. Jean-Claude Paolacci - Elie Ben Mergui (Pyrénées-Atlantiques) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Olmos b. Eric Senjean - Michel de Lacalle (Landes) 13 à 11.
Foyot b. Roland Moulin - Gérard Praneuf (Ardèche) 13 à 6.

FINALE

Jean-Marc Foyot - Antoine Stefani (Paris) b. Christian Olmos - Jean-François Olmos (Loire-Atlantique) 13 à 2.



tête à tête ; René Coulomb, champion de France en tête à tête ; Christian et François Olmos, vice-champions en doublettes ; Marco Foyot et Antoine le petit Benjamin Foyot, venu assister au succès de son père.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 4, 5 ET 6 JUILLET A PERPIGNAN

De valeureux finalistes. Christian et Jean-François Olmos, bien connus dans tout le Sud-Ouest, ont éliminé de nombreuses équipes de valeur, avant d'échouer en finale. Ils sont tout de même vice-champions de France 1980.



De grands battus. Parmi les vedettes qui ont chuté en cours de route, quelques champions qui faisaient figure de favoris, tels les ex-champions de France en doubles Guy Regouffre (à g.) et Georges Widemann.



De redoutables adversaires. C'est dès le premier jour que Patrick Marchenoir à g., et Maurice Vaissier (Val-de-Marne) ont fait trembler les vainqueurs Foyot et Stefani en menant 11 à 3 et en ne s'inclinant que par 13 à 12.



D'infortunés régionaux. La meilleure équipe des Pyrénées-Orientales s'est révélée celle d'Henri Girones (à g.) et de Claude Baills. Elle a trébuché en huitième de finale le dimanche matin devant l'équipe des vainqueurs.

TETE A

En sortie de poules, Ballester (associé au jeune tireur Carlin) n'a pas eu un tirage très heureux en tombant contre une des équipes dont on disait le plus grand bien : Lebeau - Rizzo. Joseph Ballester n'était pas dans son meilleur jour, et a succombé nettement par 13 à 5. Ses vainqueurs ont disparu à leur tour dans la soirée face à Lorenzelli.

La partie la plus acharnée du samedi après-midi a été celle opposant Foyot - Stefani à Marchenoir - Vaissier. Mené 11 à 3, Marco Foyot n'avait plus beaucoup de chances de s'en sortir, d'autant que l'équipe du Val-de-Marne tournait rond, avec un Patrick Marchenoir extraordinaire ne perdant pas une boule à l'appoint, et raflant à la perfection toutes celles qu'il avait à tirer (y compris le bouchon). Mais Foyot et Stefani ont gagné de justesse par 13 à 12 le droit de continuer leur route vers le succès, après avoir eu vraiment très chaud.

Dimanche au boulodrome

Cette partie les ayant mis en retard, ce n'est que le dimanche matin de très bonne heure qu'ils ont joué leur huitième de finale devant une vieille connaissance : un certain Claude Baills, l'enfant du pays, un garçon bien sympa qui à pétanque à connu toutes les gloires, et qu'on surnommait lorsqu'il était plus jeune le « Gilbert Bécaud » des boules tant il était dynamique. Sachant qu'il tombait contre Foyot, les Perpignanais étaient venus en nombre soutenir leur idole et son équipier Henri Girones. La partie s'est déroulée dans

Les Résultats (en tête à tête)

QUARTS DE FINALE

Rouzaud b. Christian Fazzino (Allier) 13 à 11.

Wattiez b. André Angelvin (Alpes-de-Hts-Provence) 13 à 9.

Coulomb b. Patrick Labat (Val-de-Marne) 13 à 7.

Lacas b. Fabien Moret (Saône-et-Loire) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Lacas b. Henri Rouzaud (Ariège) 13 à 7.

Coulomb b. Jean-Pierre Wattiez (Paris) 13 à 3.

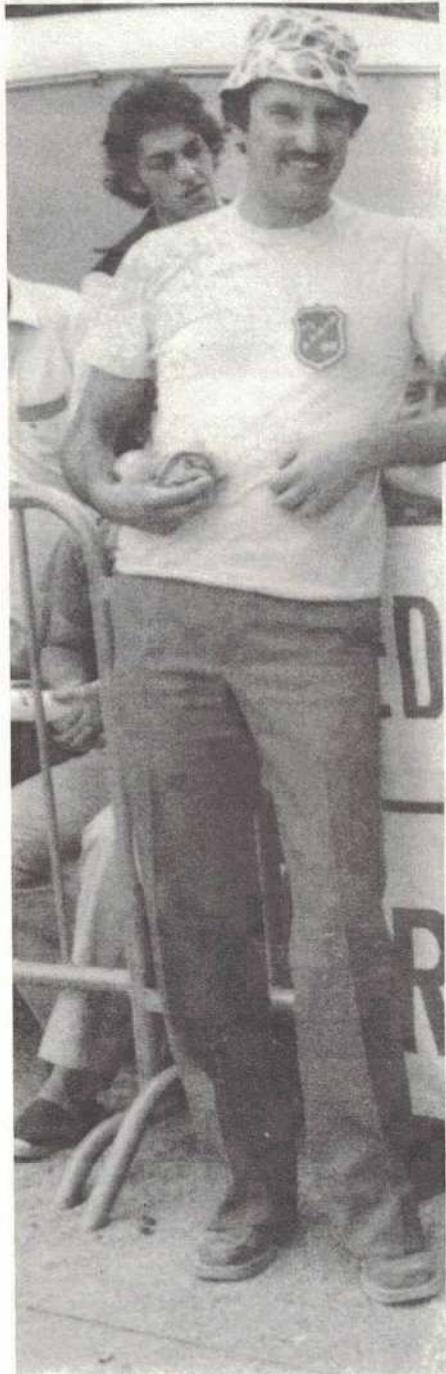
FINALE

René Coulomb (Var) b. André Lacas (Vaucluse) 13 à 6.

TETE : RENE COULOMB

un très bon esprit, et c'est un Foyot en super forme qui l'a emporté par 13 à 7.

Le décor avait d'ailleurs changé : les terrains étaient maintenant tracés au Boulodrome Jean Poncin où étaient dressées les tribunes (insuffisantes d'ailleurs, vu le nombre de spectateurs, c'est la seule petite critique à faire, avec celle peut-être du terrain trop propice à la rafle, n'oublions pas que la pétanque doit se pratiquer partout, y compris sur un boulodrome, et que les joueurs de



Le champion : René Coulomb.

Lyonnaise ne seraient sûrement pas contents si on transformait leur terrain !)

Fazzino éliminé

En quarts de finale, on a retrouvé en doubles les équipes de la Loire-Atlantique, du Var, des Landes, des Hautes-Alpes, de l'Ardèche, du Vaucluse, des Pyrénées-Atlantiques et de Paris. En tête à tête, celles de l'Ariège, de l'Allier, des Alpes-de-Haute-Provence, de Paris, du Val-de-Marne, du Var, du Vaucluse et de la Saône-et-Loire. Ni en doublettes, ni en tête à tête, ne figurait une équipe des Bouches-du-Rhône. Cela semble incroyable, tant on a l'habitude de voir encore le dimanche matin deux ou trois représentants de ce département. Serait-on en perte de vitesse du côté de la Cannebière ?

En doublettes, les quarts n'ont étonné personne, sauf qu'on attendait mieux de Lorenzelli, vice-champion de France en triplettes la semaine précédente à Poitiers. Mais en tête à tête la grosse surprise a été la victoire d' Henri Rouzaud, de l'Ariège, sur le grand favori Christian Fazzino, grâce à ses tirs meurtriers à la rafle. Le jeune Patrick Labat, du Val-de-Marne, a été éliminé par Coulomb. Peu favorisé par le sort, Jean-Pierre Watiez, de Paris, est tombé en demi-finale devant Coulomb sur le score sévère de 13 à 3, sans fournir il est vrai son jeu habituel. Dans l'autre demi-finale Rouzaud, qui avait fait un malheur dans la partie précédente, a pris un bon départ devant André Lacas, du Vaucluse, puis s'est écroulé complètement pour perdre par 13 à 7.

Deux V en finale du tête à tête

Deux méridionaux restaient en finale : un Vauclusien et un Varois, les 2 V de la victoire face à face. Qui allait emporter le maillot tricolore ? En fin de compte, le Varois René Coulomb a triomphé, après une magnifique partie en 11 mènes, où il s'est même permis de faire trois mènes de trois points. André Lacas n'a pas démerité, ayant accompli un sans-fautes jusque là, mais ayant la malchance d'affronter un René Coulomb éblouissant.

Les demi-finales en doublettes nous ont ramenés en arrière si l'on peut dire, car l'équipe Moulin - Praneuf, de l'Ardèche, avait déjà rencontré sans succès Foyot dans les poules, et les mêmes adversaires se retrouvaient face à face. Le résultat a été le même. Les Ardéchois n'ont pu résister longtemps aux Parisiens, qui sentaient l'arrivée proche et jouaient de mieux en mieux. Antoine Stefani pointait bien et Marco Foyot ne man-

quait que deux boules en tirant tout «au fer». C'est finalement sur le score sans appel de 13 à 6 que l'équipe chère au président Jouve a quitté l'arène. L'autre finale a été plus équilibrée. Eric Senjean et Michel De Lacalle, deux jeunes des Landes, étaient opposés



Le vice-champion : André Lacas

aux non moins jeunes joueurs Christian et Jean-François Olmos, de la Loire-Atlantique. Une partie disputée qui nous a longtemps laissés dans l'expectative, et c'est «au finish» que les frères Olmos ont triomphé par 13 à 11.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 4, 5 ET 6 JUILLET A PERPIGNAN



L'œil vigilant. Pierre Piot (à g.), secrétaire général, et Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P., ont suivi avec l'attention qu'on devine le déroulement de ces championnats.

Les carreaux de Foyot

Foyot - Stefani d'un côté, les Olmos de l'autre, cela promettait, car si l'on connaît bien Foyot à l'échelon national, on sait dans la Loire-Atlantique et les environs, que les deux frères Olmos sont redoutables. Lès cinq premières mènes ont été à l'avantage de Foyot, bien que Stefani n'ait pas trop bien pointé. La marque était de 6 à 0; Marco assassinant ses adversaires à coups de carreaux. Puis, ce qui n'a pas arrangé les affaires de Christian et de Jean-François, Antoine Stefani s'est mis à très bien jouer. Alors il n'y a plus eu de partie : à la huitième mène, Marco Foyot et Antoine Stefani ont abrégé les souffrances des frères Olmos en gagnant facilement par 13 à 2. La foule a envahi le terrain pour embrasser les vainqueurs, et féliciter les vice-champions. Oui, n'ayons pas peur de le

dire, Foyot c'est la grande classe et Stefani, qui n'est pas un garçon expansif, sait, sans faire de bruit, être un beau champion.

En présence des officiels, des amis et de tous les spectateurs, la «Marseillaise» a retenti et les vainqueurs ont difficilement caché leur émotion. Puis les récompenses ont été distribuées, et les félicitations décernées à tous les participants par le président Henri Bernard.

Le président Maury a passé le flambeau au président Labrousse, du Comité des Pyrénées-Atlantiques, qui aura l'honneur d'organiser les prochains championnats à Pau. Alors, Messieurs, à vos boules, entraînez-vous pour essayer d'enlever le prochain maillot ! On ne sait jamais, si vous aviez le «Pau»...

Alain DUPUY



La récompense du vainqueur. De g. à dr. : Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales, le délégué du Var, René Coulomb, Claude Rabaté de la Sté Pernod, et André Fourrier, secr. adjoint de la F.F.P.J.P.



Le champion sortant. Dominique Valissant n'a pu renouveler son succès du championnat en tête à tête 1979. Il a perdu en sortie de poule devant Christian Fazzino.



Les joyeux parisiens. Ils ont le sourire après leur victoire en doublette. Marco Foyot, Antoine Stefani, et le délégué de Paris Maurice Gaultier ont ramené le titre dans la capitale.



Le passage du flambeau. De g. à dr. : Marc Jouve, du Comité directeur de la F.F.P.J.P.; Labrousse, président des Pyrénées-Atlantiques; Henri Bernard; et Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales.



11^e COUPE DE FRANCE - TÊTE A TÊTE A PÉTANQUE Triomphe du Varois René COULOMB devant LACAS (Vaucluse)

Comme en doublettes, ce qui ressort de ce concours c'est, d'une part l'excellente tenue des joueurs, leur jeunesse et d'autre part, l'absence incroyable des Bouches-du-Rhône, représentées seulement par MAUREL. Que se passe-t-il dans le fief de la Pétanque ? Peut-être trouvera-t-on une réponse dans le fait qu'à la même époque malencontreusement, se déroulent des grands concours qui, par leur dotation, attirent beaucoup de joueurs. Cela ne me satisfait qu'à demi. Il y a suffisamment d'excellents champions désintéressés dans ce valeureux département pour fournir de bonnes équipes à ces concours nationaux d'importance capitale dans la vie d'un joueur.

Comme en Doublettes également, bien vite, des surprises de taille avec la disparition de champions que l'on pronostiquait "plus loin" AQUILINO (Alpes-Maritimes), MARTY (P.-O.), LINISE (Martinique), CASSAUT (Lot-et-Garonne), FRANCESCHINI (Haute-Corse), LATRUFFE (Aube) ancien champion de France doublettes (en 1971) suivi de BONNET (Seine-Maritime), ancien vice-champion de France. Puis c'est au tour du champion sortant Dominique VALISSANT avec un 13 à 5 infligé par le redoutable FAZZINO (Allier). Tout le monde regrette l'absence de l'excellent champion, notre ami François GOUGES qui n'a pu participer aux qualifications étant malade à cette époque. C'est dommage, car François avec sa simplicité, sa discrétion et sa grande maîtrise aurait été un des grands favoris de cette coupe.

Les huitièmes de finale sonnent le glas pour DARTIGUES (Gers) battu à 10 par MORET (Saône-et-Loire), MENTION (Charente) éliminé à 2 par LACAS (Vaucluse) en pleine forme. AURER (Bas-Rhin) s'incline à 11 devant le jeune LABAT (Val-de-Marne). VASSELIN tombe avec 1 point devant l'irrésistible COULOMB (Var). GADSAUD (Deux-Sèvres) la tête haute à 12 par l'étonnant ROUZAUD (Ariège), THIL (Eure-et-Loire) battu à 11 par ANGELVIN coriaze (Alpes de Haute-Provence). Se qualifient également pour les quarts de finale FAZZINO (Allier) et WATTIEZ (Paris).

Contre toute attente, Christian FAZZINO le grand favori, deux fois champion de France (1975-1978), après une lutte désespérée, s'incline devant Henri ROUZAUD (Ariège) dont les tirs "à la rafle" sont meurtriers. Le score final, 13 à 11, après plus de 2 h de jeu, est éloquent. FAZZINO doit, en partie, sa défaite au tir. Voulant imiter son adversaire, il s'est essayé, lui aussi, à la "rafle", tactique peu payante pour un habitué du tir "plein" fer comme lui. Pendant ce temps, le Parisien WATTIEZ disposait d'ANGELVIN (à 9) LACAS, décidément en verve, stoppait à 6 MORET et COULOMB laissait à 7 le jeune Patrick LABAT.

COULOMB ET LACAS SE QUALIFIENT POUR LA FINALE

WATTIEZ a la malchance de tomber contre COULOMB qui prend très vite la tête. Lui aussi décontente son adversaire par ses tirs "à la rafle" très efficaces sur un terrain comme celui du carré "Jean Poncini". Il l'emportera 13 à 3. Le duel ROUZAUD-LACAS est plus tendu et longtemps indécis. ROUZAUD est aussi bon au point qu'au tir. Il prend un net avantage sur son adversaire. Mais LACAS a de la ressource et l'étoffe d'un vrai champion. Il égalise, puis dans un bel élan, prend la tête et gagne 13 à 7.

VAUCLUSE ET VAR EN FINALE

Les tribunes sont pleines à craquer et il fait très lourd. Les deux méridionaux qui vont s'affronter sont d'égale valeur. Ils ont fait chacun de leur côté, un magnifique parcours pour être là, dans ce Carré d'honneur.

COULOMB, en deux mènes, a déjà 5 points à rien. Très sûr de lui, LACAS grignote petit à petit le terrain. Beaucoup le voient rééditer son exploit des demi-finales.

Tout est possible à la pétanque. Mais COULOMB, très solide lui aussi, réagit et reprend 3 points d'un coup à la 8^e mène et il faudra encore 4 mènes très disputées pour que notre excellent Vauclusien s'incline en restant à 6 devant René COULOMB vraiment éblouissant qui sauve ainsi l'honneur des Méditerranéens.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

1/4 de finale :

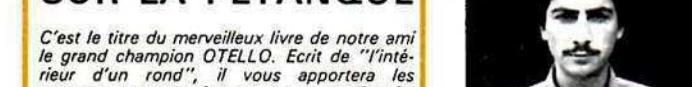
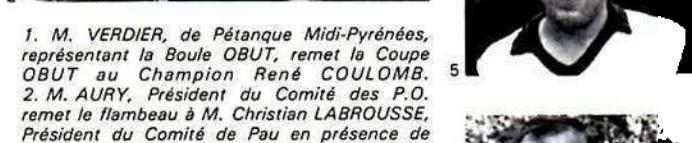
ROUZAUD (Ariège) bat FAZZINO (Allier) 13 à 11
ANGELVIN (Alpes Hautes-Provence) bat WATTIEZ (Paris) 13 à 9
COULOMB (Var) bat LABAT (Val-de-Marne) 13 à 7
LACAS (Vaucluse) bat MORET (Saône-et-Loire) 13 à 6

1/2 finale :

LACAS bat ROUZAUD 13 à 7
COULOMB bat WATTIEZ 13 à 3

Finale :

COULOMB bat LACAS 13 à 6



PLEIN SOLEIL SUR LA PÉTANQUE

C'est le titre du merveilleux livre de notre ami le grand champion OTELLO. Ecrit de "l'intérieur d'un rond", il vous apportera les astuces, vous passionnera et vous divertira par les anecdotes vécues de 50 années d'expérience bouliste.

Ecrivez à OTELLO, impasse de la Poste, 84440 Robion qui se fera un plaisir de vous adresser un exemplaire de son livre contre 30 F.

Hâtez-vous, le stock s'épuise.

la boule OBUT

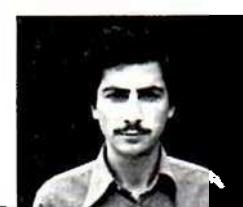
N° 1

de la PÉTANQUE A SU CRÉER

OBUT

★ SATINÉE ★

L'ARME
DES CHAMPIONS



15ème Championnat de France Tête-à-tête senior pétanque en 1980 à Perpignan



Une vue des toits et du ciel Perpignanais, avec à gauche le clocher de la Cathédrale Saint Jean-Baptiste

Ce Championnat de France Tête-à-tête senior, s'est déroulé les 5 et 6 juillet 1980 à Perpignan (66).

Cette compétition sportive en solo, était jumelée sur le même site, avec le Championnat de France Doublette et s'est déroulée au square Bir Hakeim le samedi et au Boulodrome Jean Poncin le dimanche.

En définitive, cette compétition sportive en Tête-à-tête, aura été la 11ème et dernière Coupe de France et à compter de 1981 redeviendra Championnat de France.

M. Georges Maury, le Président du CD66 et toute son équipe, ont été les maîtres d'œuvre de cette organisation sportive.

L'arbitrage de ces 2 journées sportives, avec la présence de **100 joueurs**, était assuré par Mrs : Michel Bernajusang (National) et Mrs Paul Ferrer, Henri Grozez (Ligue).



Le corps arbitral de ce Championnat pétanque à Perpignan en 1980 : de gauche à droite Michel Bernajusang (National), Paul Ferrer et Henri Grozez (Ligue)

Quelques **joueurs favoris** de ce Championnat à Perpignan en 1980 :
Aquilino (06), Linise (972), Marty (66), Franceschini (2B), Latruffe (10), Coulomb (83), Valissant (tenant du titre du 02), Bonnet (76), Lacas (84), Moret (71), Labat (94), Watiez (75), Rouzaud (09)...

Le **tenant du titre 1979 du (02)** : Valissant Dominique s'est incliné face au Champion 1975 et 1978, le Montluçonnais Fazzino Christian (03), après les parties de poule.



**Henri Rouzaud (B-A Saint-Michel Varilhes-09) un des favoris à Perpignan.
Henri va s'incliner en 1/2 finale, contre Lacas (84) et refera parler de lui en 1982 à Alès**

Résultats à partir des 1/8 de finale :

1/8 de finale :

- Coulomb (83) bat Vasselin Bernard (P-L-R Cherbourg-50) 13 à 1
- Lacas (84) bat Mention Philippe (Petite Boule à Angoulême-16) 13 à 2
- Watiez (75) bat Le Rest Guénolé (O-C Gif-sur-Yvette-91) 13 à 11
- Rouzaud (09) bat Gadsaud Jean-François (Pétanque Parthenaisienne à Parthenay-79) 13 à 12
- Labat (94) bat Maurer Alain (C-B Strasbourg-67) 13 à 11
- Moret (71) bat Dartigues Michel (Pétanque Pavienne à Pavie-32) 13 à 10
- Angelvin (04) bat Thil Jacques (A-S Portugaise à Dreux-28) 13 à 11
- Fazzino (03) bat Belloni Laurent (P-C Darnets-19) 13 à 2

1/4 de finale :

- Coulomb (83) bat Labat Patrick (Boule Brillante Le Plessis-Trévise-94) 13 à 7
- Lucas (84) bat Moret Fabien (J-P Sanvignes-les-Mines-71) 13 à 6
- Watiez (75) bat Angelvin André (B-S Forcalquier-04) 13 à 9
- Rouzaud (09) bat Fazzino Christian (Amicale des Marais à Montluçon-03) 13 à 11

1/2 finales :

- Coulomb (83) bat Watiez Jean-Pierre (U-S-P XIXème à Paris-75) 13 à 3
- Lucas (84) bat Rouzaud Henri (B-A Saint-Michel Varilhes-09) 13 à 7

Finale :

-  Coulomb René (ASPTT Fréjus-83) bat Lacas André (E-B Sorgues-84) 13 à 6.



Les 2 Finalistes de ce Championnat Tête-à-tête en 1980 à Perpignan :
à gauche le Finaliste André Lacas (84), à droite le Champion René Coulomb (83)

Ce début des années 80, sera l'avènement d'un des plus grands joueurs de la spécialité individuelle et il ne faudra que 6 années (entre 1980 et 1986), pour que René puisse **remporter 3 fois ce titre majeur, en bec-à-bec.**



N° CF	Année	Jour	Nature	N° Catg	Lieu	Dpt	Joueur 1	Département	N°	Ville	Club	Résultats
148	1980	05/07	1S	15	Perpignan	66	COULOMB René	Var	83	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur
148	1980	05/07	1S	15	Perpignan	66	LACAS André	Vaucluse	84	Sorgues	E-B Sorgues	Finale

Poules											
						Aisne	2	DUFRENE Francis	La Neuville-Bosmont	P-C La Neuville-Bosmont	Poule
						Hauts-Alpes	5	REYNOUARD Jean-Marie	Gap	Pétanque du Lycée	Poule
						Alpes-Maritimes	6	AQUILINO Dominique	Antibes	Pétanqueurs du Port	Poule
						Ardèche	7	COINDET Christian	Lamastre	Pétanque Lamastroise	Poule
						Ardennes	8	GIRARDI Rolland	X	X	Poule
						Aube	10	LATTRUFFE Jean-Pierre	Saint-André-les-Vergers	Boule Dryate	Poule
						Aveyron	12	LAFON Michel (12)	La Loubière	A-S La Loubière	Poule
						Calvados	14	LAKDAR Daniel	Caen	A-S Guérinière	Poule
						Cantal	15	MICHALET Philippe	Saint-Simon	Pétanque Simonienne	Poule
						Cher	18	JULVE Christian	Vierzon	C-B Vierzon	Poule
						Corse-du-Sud	2A	CESARI Noël	X	X	Poule
						Haute-Corse	2B	FRANCESCHINI Raymond	Bastia	Boule Bleue Bastiaise	Poule
						Côtes-d'Armor	22	CAPITAINE Gildas	Saint-Brieuc	A-P-B Saint-Brieuc	Poule
						Creuse	23	VELUT Daniel	Boussac	Boule Boussaquine	Poule
						Dordogne	24	MODESTE Floriva	Périgueux	Saint-Georges	Poule
						Drôme	26	PERRIER Joël	Portes-lès-Valence	U-S-C Portes-lès-Valence	Poule
						Haute-Garonne	31	ROQUES Christian (31-2)	Colomiers	B-J Colomiers	Poule
						Ille-et-Vilaine	35	THOMAS Benoît	X	X	Poule
						Indre	36	ALFONSO Freddy	Châteauroux	J-P Berrichonne	Poule
						Indre-et-Loire	37	PORCHER Claudy	Joué-lès-Tours	U-S Joué-lès-Tours	Poule
						Jura	39	JAVOUREZ Bernard	Bletterans	Pétanque Bletteranoise	Poule
						Landes	40	HENON Michel	Hossegor	A-S Hossegor	Poule
						Loire	42	SCHNEIDER Bruno	Le Coteau	A-L Le Coteau	Poule
						Loiret	45	GONZALES Claude (45)	Châteauneuf-sur-Loire	Boule Castelnauvienne	Poule
						Lot	46	RABASA Joseph	Figeac	Amicale Figeacoise	Poule
						Lot-et-Garonne	47	CASSANT Jean-Pierre	Laugnac	P-C Laugnac	Poule
						Marne	51	HUSSENET Bernard	Châlons-en-Champagne	ASPTT Châlons-en-Champagne	Poule
						Mayenne	53	FRAUDIN Bernard (53)	Laval	Laval Pétanque	Poule
						Meurthe-et-Moselle	54	POREN Raymond	Tucquegnieux	C-J-P	Poule
						Nièvre	58	POEUF Jean-Luc	Nevers	Amical Club de la Sangsue	Poule

					Oise	60	DE SAN MATEO Miguel	Beauvais	Entente Beauvaisienne	Poule	
					Puy-de-Dôme	63	BROUD Dominique	Clermont-Ferrand	J-P Clermont-Ferrand	Poule	
					Pyrénées-Atlantiques	64	PAOLACCI Bernard	Bayonne	P-S Bayonne	Poule	
					Hautes-Pyrénées	65	BALAGNA Pierre	Tarbes	Les Eperviers	Poule	
					Pyrénées-Orientales	66	ASPAR Jean	Perpignan	Pétanque Saint-Martin (66)	Poule	
					Pyrénées-Orientales	66	MARTY Jacques	Perpignan	Boule Amicale du Moulin à Vent	Poule	
					Haut-Rhin	68	LANARI Mario	Saint-Louis	C-B Ludovicien	Poule	
					Sarthe	72	MEUCHE Jean	La Flèche	A-S Bellegarde	Poule	
					Yvelines	78	CESARINI Jean	Sartrouville	Amicale Sartrouville	Poule	
					Somme	80	JAN Jacky	Amiens	ASPTT Amiens	Poule	
					Tarn	81	ALMERAS Jean-Marie	Saint-Juéry	Fanny P-C Saint-Juéry	Poule	
					Tarn-et-Garonne	82	LARROQUE Louis	Montauban	U-S Montauban	Poule	
					Vendée	85	BROSSEAU Michel	Les Sables-d'Olonne	Pétanque Sablaise	Poule	
					Vienne	86	DOUSSON Lillian	Chauvigny	Boule Chauvignoise	Poule	
					Vosges	88	PAPELIER Yvon	Plombières-les-Bains	P-J Plombières-les-Bains	Poule	
					Guadeloupe	971	BABEL Jean-Claude	Baillif	Bouling Club Baillif	Poule	
					Martinique	972	SINSEAU Thérèse-Edouard	X	X	Poule	
					La Réunion	974	ABELARD André	Saint-André (974)	C-P Saint-André	Poule	
					Polynésie	987	BOUGUES Gérard	Papeete	A-S Excelsior	Poule	
					F-F-A	989	PANTALEO Richard	X	X	Poule	

1/32 de finale														
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Bouches-du-Rhône	13	MAUREL Maurice	Marseille	Groupe de la Fontaine	1/32 de finale	2	
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Doubs	25	GERUM Gilbert	Audincourt	Pétanque Audincourtoise	1/32 de finale	4	
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Gard	30	HEBRARD Gil	Alès	Boule du Mistral	1/32 de finale	9	
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Yonne	89	NOEL Dominique	Sens	Stade de Sens	1/32 de finale	4	
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévise	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Isère	38	CASULA Marc	Vienne (38)	Vienne Pétanque	1/32 de finale	9	
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Eure	27	FOSSEY Jean-Jacques	Les Andelys	C-S-A Les Andelys	1/32 de finale	8	
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Côte-d'Or	21	BESSON Jean-Michel	Dijon	Le Goujon	1/32 de finale	9	
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Aisne	2	VALISSANT Dominique	Laon	Pétanque Laonnaise	1/32 de finale	5	
Manche	50	VASSELIN Bernard	Cherbourg	P-L-R Cherbourg	1/8 de finale	13	Hérault	34	ATHES Claude	Montpellier	ASPTT Montpellier	1/32 de finale	12	
Charente	16	MENTION Philippe	Angoulême	Petite Boule Angoulême	1/8 de finale	13	Seine-et-Marne	77	STOHR William	Melun	Boule de Melun-Nord	1/32 de finale	3	
Essonne	91	LE REST Guénolé	Gif-sur-Yvette	O-C Gif-sur-Yvette	1/8 de finale	13	Seine-Maritime	76	BONNET Alain (76)	Canteleu	P-C Canteleu	1/32 de finale	5	
Deux-Sèvres	79	GADSAUD Jean-François	Parthenay	Pétanque Parthenaisienne	1/8 de finale	13	Maine-et-Loire	49	GEINDREAU Rémy	Saint-Georges-sur-Loire	U-P Saint-Georges-sur-Loire	1/32 de finale	8	
Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	13	Loir-et-Cher	41	MAILLET Rémy	Blois	U-S-C-V-L Blois	1/32 de finale	6	
Gers	32	DARTIGUES Michel	Pavie	Pétanque Pavienne	1/8 de finale	13	Hauts-de-Seine	92	ZETTER Daniel	Asnières-sur-Seine	A-B Asniéroise	1/32 de finale	8	
Eure-et-Loir	28	THIL Jacques	Dreux	A-S Portugaise	1/8 de finale	13	Lozère	48	FABRE Jean (48)	Mende	Mende Gévaudan C-P	1/32 de finale	8	
Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	13	Seine-Saint-Denis	93	TOURNAY Gérard	Villemonble	Villemonble Sports Pétanque	1/32 de finale	9	
Aude	11	LEBRUN Claude (11)	Carcassonne	Pont de l'Avenir	Cadrage	13	Nord	59	JOLY Roger	Quiévrechain	P-C Quiévrechain	1/32 de finale	10	
Haute-Loire	43	PAYS Robert	Le Puy-en-Velay	ASPTT Le Puy-en-Velay	Cadrage	13	Finistère	29	FLOCH Maurice	Cléder	P-C Cléder	1/32 de finale	10	
Gironde	33	MIRANDE Eric	Saint-Médard-en-Jalles	A-S Saint-Médard-en-Jalles	Cadrage	13	Haute-Savoie	74	PERRET Michel	Magland	Pétanque Maglancharde	1/32 de finale	6	
Moselle	57	ADAMS Gérard	Sarreguemines	A-S Sarreguemines	Cadrage	13	Morbihan	56	POHIN Alain	Quiberon	Quiberon Pétanque	1/32 de finale	6	
Ain	1	LIONETON François	Trévoix	Pétanque Trévoltienne	Cadrage	13	Savoie	73	ZUCCHI Albert	Chambéry	U-S-C Chambéry	1/32 de finale	12	
Charente-Maritime	17	ILLANA Gérard	Rochefort	A-B Rochefort	Cadrage	13	Haute-Vienne	87	BARRET Patrick	Limoges	Joliot Curie	1/32 de finale	7	
Loire-Atlantique	44	BINET Thierry	La Chapelle-des-Marais	Pétanque du Marais	Cadrage	13	Pas-de-Calais	62	TESTAS Jean-Luc	Hénin-Beaumont	Pétanque Hénin-Beaumont	1/32 de finale	7	
Rhône	69	VILLAGRASA Antoine	Villeurbanne	Les Brosses	Cadrage	13	Val-d'Oise	95	BERMOND Alexandre	Soisy-sous-Montmorency	Boule Soisienne	1/32 de finale	10	
Orne	61	VIEIRA RIBEIRO Modesto	Alençon	Pétanque Alençonnaise	Cadrage	13	Haute-Saône	70	BIASOLI Pascal	Luxeuil-les-Bains	Pétanque Sport Luxovienne	1/32 de finale	6	

Cadrages													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Aude	11	LEBRUN Claude (11)	Carcassonne	Pont de l'Avenir	Cadrage	10
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Haute-Loire	43	PAYS Robert	Le Puy-en-Velay	ASPTT Le Puy-en-Velay	Cadrage	10
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Gironde	33	MIRANDE Eric	Saint-Médard-en-Jalles	A-S Saint-Médard-en-Jalles	Cadrage	10
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévise	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Moselle	57	ADAMS Gérard	Sarreguemines	A-S Sarreguemines	Cadrage	4
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Ain	1	LIONETON François	Trévoux	Pétanque Trévoltienne	Cadrage	1
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Charente-Maritime	17	ILLANA Gérard	Rochefort	A-B Rochefort	Cadrage	12
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Loire-Atlantique	44	BINET Thierry	La Chapelle-des-Marais	Pétanque du Marais	Cadrage	10
Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	13	Rhône	69	VILLAGRASA Antoine	Villeurbanne	Les Brosses	Cadrage	9
Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	13	Orne	61	VIEIRA RIBEIRO Modesto	Alençon	Pétanque Alençonnaise	Cadrage	8
1/8 de finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Manche	50	VASSELIN Bernard	Cherbourg	P-L-R Cherbourg	1/8 de finale	1
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Charente	16	MENTION Philippe	Angoulême	Petite Boule Angoulême	1/8 de finale	2
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Essonne	91	LE REST Guénolé	Gif-sur-Yvette	O-C Gif-sur-Yvette	1/8 de finale	11
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Deux-Sèvres	79	GADSAUD Jean-François	Parthenay	Pétanque Parthenaisienne	1/8 de finale	12
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévise	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	11
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Gers	32	DARTIGUES Michel	Pavie	Pétanque Pavienne	1/8 de finale	10
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Eure-et-Loir	28	THIL Jacques	Dreux	A-S Portugaise	1/8 de finale	11
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	2
1/4 de finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévise	Boule Brillante	1/4 de finale	7
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	6
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	9
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	11
1/2 finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	3
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	7
Finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	6